



Faculté de théologie (TECO)

Transmission de la foi et accompagnement de la personne en situation de handicap

L'apport théologique et pédagogique de Jean MESNY

Mémoire réalisé par
Filippo LESO

Promoteur
Henri DERROITTE

Lecteurs
Thierry SCLIPTEUX
Dominique JACQUEMIN

Année académique 2014-2015
Master en théologie approfondie à finalité pastorale

Transmission de la foi et accompagnement de la personne en situation de handicap.

L'apport théologique et pédagogique de Jean Mesny

INTRODUCTION GÉNÉRALE

En introduction générale de la présentation de mon sujet de thèse, je précise le cadre balisé d'où il m'est proposé de prendre en compte un « cahier de charges » définissant les modalités du travail à effectuer. Il est suivi d'une première approche de contenu avec sa structure et les prolégomènes d'une méthode de travail, d'une première formulation d'hypothèse de travail ainsi qu'une vision d'ensemble de la recherche envisagée

1° Un cadre balisé

L'objet de ce mémoire consiste en la présentation d'un sujet de thèse doctorale en théologie pratique. À travers ce futur travail doctoral, je me propose de construire une réflexion théologique et pédagogique concernant la transmission de la foi dans le cadre d'un accompagnement de la personne en situation de handicap, en y montrant l'apport spécifique de Jean Mesny. La présentation de mon sujet de thèse dans le cadre d'un mémoire de master en théologie approfondie à finalité de théologie pratique en est le préliminaire et se limitera à présenter globalement le contenu de ma future thèse, en y développer plus particulièrement un chapitre¹ : c'est le « cahier des charges » qui m'a été proposé et qui constitue le cadre institutionnellement balisé du travail qui suit.

2° Contenu, structure et prolégomènes d'une méthode de travail

Le travail ici présenté se situe dans la mouvance d'une histoire, la mienne et celle de personnes proches qui m'ont accompagné sur mon parcours professionnel et humain. Une réflexion théologique et pédagogique incarnée ne peut pas, me semble-t-il, ne pas en tenir compte. C'est un point d'ancrage concret et personnel à partir duquel je prendrai distance pour articuler la thématique de la transmission de la foi à des personnes en situation de handicap, avec l'apport spécifique de l'œuvre de Jean Mesny.

Comment vais-je procéder ?

Dans les limites d'une présentation d'un sujet de thèse doctorale, je me propose de dresser un plan d'ensemble où je fais part de ma vision actuelle de cette recherche en théologie pratique et de la méthode de recherche que j'envisage. Méthodologiquement, parmi divers référents théoriques possibles, j'envisage d'utiliser la méthode de corrélation inspirée de Marc Donzé², à la suite d'autres auteurs, notamment Tillich, Tracy et Schillebeeckx.

Au seuil de cette démarche, deux points sont à préciser, me semble-t-il.

Le premier point relève d'un constat : la question du handicap continue à donner à penser au niveau des sciences humaines et théologiques³. Il me faudra voir dans quelle mesure cet intérêt se poursuit au niveau des recherches doctorales sur le sujet ici envisagé, ayant pour point de départ (et d'arrivée) la personne en situation de handicap en lien avec la thématique de la transmission de foi.

¹ Ce sera le chapitre consacré à Jean Mesny ; voir II. Deuxième partie : Jean Mesny et son influence actuelle, chapitre 1 : Jean Mesny, sa biographie et son cheminement intellectuel, p. 29-37.

² Cf. Marc DONZÉ, *Théologie pratique et méthode de corrélation*, dans VISSCHER Adrian M. (éd.), *Les études pastorales à l'université. Perspectives, méthodes et praxis – Pastoral Studies in the University setting. Perspectives, methods, and praxis*, Ottawa (Canada), Les Presses de l'Université d'Ottawa, 1990, p. 82-100.

³ Comme tend à le montrer la bibliographie proposée, p. 46-51.

C'est dans cette mouvance d'un regain d'intérêt pour le handicap en recherche théologique que je me suis mis en mouvement pour chercher à constituer un corpus de « première main », notamment en lien aux travaux de Jean Mesny pouvant contribuer à cette recherche. Outre ses propres travaux et ceux de ses « proches » théologiquement et pastoralement, il y a aussi des traces « vivantes » constituées par les personnes qui ont travaillé avec lui et qui ont poursuivi la recherche théologique dans son sillon.

Le deuxième point vient en conséquence du premier : comme en prolégomènes de cette recherche, j'ai effectué plusieurs démarches au cours de cette année académique 2014-2015 en vue de contacter certaines personnes ayant connu et ayant travaillé avec Jean Mesny ou dans son sillage. J'ai pu notamment recontacter par courriel Euchariste Paulhus⁴, un compagnon de première heure de Jean Mesny ; de même avec Raymond Brodeur⁵ qui a beaucoup travaillé avec Jean Mesny. D'autres personnes en France, en Belgique et au Grand-Duché de Luxembourg ont travaillé dans la même veine et je n'ai pas manqué de les rencontrer et de les interpeller.

De quelle manière et dans quel but ? J'ai élaboré un questionnaire que j'ai conçu comme pouvant me servir de base d'une « enquête » semi-directive, soit en l'envoyant à la personne, soit en servant de points de dialogue et de rencontre. Ainsi j'ai pu recontacter une amie proche de Jean Mesny, qui l'a accompagné pendant plusieurs années sur le terrain de la catéchèse spécialisée : Florence Palluat de Besset. Elle a été proche jusqu'aux derniers instants de Jean Mesny. Du 14 au 16 mars 2015, je me suis rendu à Lyon et j'ai pu passer deux journées entières avec elle et deux autres personnes qui ont longtemps travaillé avec Jean Mesny, Marily Ober, psychologue, et Bernadette Kneip, catéchiste. Grâce à ces personnes, j'ai poursuivi d'autres recherches sur les traces de Jean Mesny, notamment aux archives du diocèse de Lyon. Car il se fait que de son vivant, Jean Mesny avait constitué différents dossiers et beaucoup d'autres documents manuscrits en lien avec ses différentes formations et recherches en différents pays.

Il avait confié ce fonds documentaire à Florence Palluat de Besset. C'est ce fonds que Florence Palluat de Besset m'a proposé de reprendre en vue d'en tirer le meilleur parti⁶.

C'est donc avec enthousiasme et avec joie que, dans la foulée de ces premiers contacts et recueil de documents, j'en viens à partager la *vision d'ensemble* qui me porte, au seuil de cette recherche. Elle ne tombe pas du ciel à l'instant, elle a mûri au long de plusieurs décennies de travail de terrain et de recherche théologique, directement en lien avec Jean Mesny et ses collaborateurs. Ce qui est pour l'heure de l'ordre de la conviction⁷, je voudrais le transformer

⁴ Voir II. Deuxième partie : Jean Mesny et son influence actuelle, chapitre 1 : Jean Mesny, sa biographie et son cheminement intellectuel, p. 29-37.

⁵ Rencontré à un colloque international à Assise en 1985, organisé par le BICE (Bureau International Catholique de l'Enfance) et animé par Jean Mesny (qui m'avait confié l'animation du groupe de langue italienne) ; voir Bibliographie, 2.3. Instruments de travail, p. 50.

⁶ J'ai donc pu ramener une partie de ces documents en mars 2015. Le reste m'attend et sera ramené en Belgique en septembre 2015, comme convenu avec elle. Il est à noter que les archives du diocèse de Lyon sont fermées au public pour cause de déménagement et seront réouvertes dans le courant de 2016. L'archiviste m'a fait savoir par courriel qu'elle avait déjà repris quelques documents chez Florence et m'a demandé d'en fournir d'autres si j'en disposais. De demandeur d'informations aux archives du diocèse de Lyon, me voilà leur « fournisseur » d'informations concernant Jean Mesny !... Il va de soi que j'ai gardé comme un bien précieux les documents et dossiers que Florence Palluat de Besset a eu la gentillesse de me donner, car ils constituent la base d'un corpus inédit dont je me sers déjà pour le travail de présentation de ce sujet de thèse.

⁷ Et un peu plus que de la simple conviction, car la personne en situation de handicap et la catéchèse spécialisée étaient déjà au cœur de mon travail de mémoire en sciences religieuses en 1985. Mon directeur de mémoire était alors... Jean Mesny et c'était le premier mémoire en sciences religieuses qui abordait cette thématique à la faculté de théologie de Louvain-la-Neuve ; cf. Philippe LESO, *Catéchèse symbolique : approche symbolique. Pour une contribution à la catéchèse des inadaptés sociaux* (mémoire inédit de licence en sciences religieuses),

en recherche et débat théologique aux enjeux multiples et fondamentaux, à mes yeux. J'aurai l'occasion de le repréciser au niveau de la formulation de l'hypothèse de recherche, mais d'emblée, il me semble opportun de partager ma vision de la finalité qui oriente dès maintenant mon travail. Elle va dans le sens ni plus ni moins d'un service à rendre.

« Ce qui peut le plus, peut le moins et ce sont toujours les petits qui nous évangélisent », disait souvent Jean Mesny. Il voulait dire par là combien la catéchèse spécialisée pouvait être utile à toute catéchèse, combien les questions fondamentales auxquelles nous acculent les personnes en situation de handicap rejoignent celles que doit se poser tout accompagnant au service de la Parole en lien à une communauté ecclésiale donnée. Les images de l'homme, de Dieu, de l'Église et de l'acte catéchétique sont au cœur du travail de terrain et de la réflexion théologique des catéchistes et enseignants travaillant aux périphéries de la « normalité » sociale et ecclésiale.

Enfin, l'autre, dans son non-dit, son langage corporel à travers lequel il vit son bien-être ou sa souffrance, notamment, nous renvoie à des questions fondamentales sur notre propre corps, notre propre bien-être ou notre propre souffrance et la manière de la vivre en relation vivante avec l'autre et avec la Parole de Dieu, au cœur de toute thématique de « transmission de la foi ». *Qui transmet ? Que transmet-on ? Comment transmettre avec des personnes qui, pour certaines, sont à mille lieues de la maîtrise du langage conceptuel et de l'expression verbale « ordinaire » ?* Ces questions sont au cœur du défi d'une telle recherche. Il sera impossible de les éviter. Les « prendre à bras le corps » consistera à en tenir compte dans la suite de mon questionnement, dans une mise à distance permettant d'articuler des données théologiques, pastorales et pédagogiques utiles à l'élaboration d'une théologie relative à la transmission de la foi.

Voilà l'horizon de sens que j'entrevois actuellement et qui constitue le cœur de ma motivation et d'une espérance : contribuer à enrichir une réflexion théologique où chacun en sort grandi, à commencer par l'autre dans sa différence, par moi-même au cours de ce parcours, les personnes porteuses de la mission d'accompagnement éducatif et pastoral, autant d'enjeux humains et ecclésiaux à mettre en dialogue scientifique et théologique, dans une finalité pastorale.

Nous en venons dès lors à préciser notre approche, scientifiquement, théologiquement, méthodologiquement.

En quoi consiste cette méthode et quel serait le contenu de l'ensemble du projet de recherche ?

C'est en répondant à cette question que se précisera progressivement ma posture théologique de recherche.

La méthode de corrélation proposée par Marc Donzé⁸ part du vécu⁹ pour arriver à l'action après avoir réfléchi en profondeur l'expérience pastorale retenue en prenant en compte la référence à la Révélation et l'histoire de l'Église dans laquelle s'inscrit cette expérience

Louvain-la-Neuve, Université catholique de Louvain, 1985 (promoteur : MESNY Jean). D'une certaine façon, je ne fais ici que poursuivre le travail et la réflexion.

⁸ Cf. Marc DONZÉ, *Théologie pratique et méthode de corrélation*, dans VISSCHER Adrian M. (éd.), *Les études pastorales à l'université. Perspectives, méthodes et praxis – Pastoral Studies in the University setting. Perspectives, methods, and praxis*, Ottawa (Canada), Les Presses de l'Université d'Ottawa, 1990, p. 82-100.

⁹ Ce vécu dont je viens de faire brièvement écho sera explicité dans le chapitre 1 (Approche personnelle) et le chapitre 2 (Description de pratiques catéchétiques spécialisées en Belgique francophone) de la première partie (Description d'un lieu de vie ecclésiale : la catéchèse avec les personnes en situation de handicap), p. 8-25.

pastorale. Selon l'auteur, cette méthode devient une méthode de théologie pastorale, à la fois pratique, scientifique et praticable en se déroulant en cinq phases :

- une *phase préliminaire* où l'on situe les expériences pastorales retenues et les questions qu'elles posent ;
- une *phase d'analyse* où l'on déploie l'analyse socio-théologique des expériences, en recourant aux outils scientifiques des sciences humaines, notamment la psychologie, l'anthropologie, la sociologie, en vue de rechercher des réponses aux questions de la première phase ; dans cette phase d'analyse se situera notamment la question théologique relative aux images de l'homme, de Dieu, de l'Église, du Salut véhiculées dans la phase préliminaire ;
- une *phase de corrélation* proprement dite où l'on met en relation les résultats de l'analyse avec les données de la Révélation (via l'exégèse, la patristique, le Magistère, la dogmatique, notamment) et de l'histoire ;
- une *phase de projet* où l'on élabore des scénarios en vue d'un agir pastoral renouvelé, ces scénarios pouvant servir à une prise de décision par les instances concernées ;
- une *phase de vérification* où l'on peut percevoir sur le terrain pastoral la pertinence du processus théologique qui a conduit à une action renouvelée, cette phase n'appartenant pas au chercheur, même s'il est souhaitable qu'il puisse accompagner du projet élaboré en vue de le vérifier sur le terrain pastoral.

Comment chacune des phases est-elle habitée par le contenu de la thématique retenue dans mon projet de recherche ?

La *phase préliminaire* (où l'on situe les expériences pastorales retenues et les questions qu'elles posent) correspondrait à la première partie consacrée à la description d'un lieu de vie ecclésiale : la catéchèse avec les personnes en situation de handicap.

La *phase d'analyse* (où l'on déploie l'analyse socio-théologique des expériences, en recourant aux outils scientifiques des sciences humaines, notamment la psychologie, l'anthropologie, la sociologie, en vue de rechercher des réponses aux questions de la première phase ; dans cette phase d'analyse se situera notamment la question théologique relative aux images de l'homme, de Dieu, de l'Église, du Salut véhiculées dans la phase préliminaire) correspondrait à la deuxième partie du travail présentant Jean Mesny, sa vision théologique, ses options en catéchèse et la pérennité de son œuvre.

La *phase de corrélation* proprement dite (où l'on met en relation les résultats de l'analyse avec les données de la Révélation et de l'histoire) correspondrait à la troisième partie du travail mettant en confrontation et en débat la pensée de Jean Mesny avec celle d'autres théologiens et pédagogues d'hier et d'aujourd'hui.

La *phase de projet* (où l'on élabore des scénarios en vue d'un agir pastoral renouvelé, ces scénarios pouvant servir à une prise de décision par les instances concernées) serait traduite dans une quatrième partie où serait envisagée la perspective de voies actuelles d'un agir théologique, pédagogique et catéchétique en concertation en revenant sur le terrain des acteurs de la catéchèse spécialisée avec la spécificité de ses destinataires et de la formation des acteurs en termes de compétences en abordant des questions de style et d'échanges de pratiques.

La *phase de vérification* (où l'on peut percevoir sur le terrain pastoral la pertinence du processus théologique qui a conduit à une action renouvelée, cette phase n'appartenant pas au chercheur, même s'il est souhaitable qu'il puisse accompagner du projet élaboré en vue de le vérifier sur le terrain pastoral) appartient aux décideurs ecclésiaux en lien à un projet spécifique mais pourrait s'envisager dans le champ spécifique du rayonnement croissant du SPRED¹⁰ à travers divers pays et continents.

3° Vers une hypothèse de recherche

Ainsi, au seuil de ce travail, l'hypothèse de recherche peut se formuler comme suit : la prise en compte de la pensée de Jean Mesny en matière de catéchèse spécialisée permet de penser à nouveaux frais les images de l'homme, de Dieu, de l'Église et de l'acte catéchétique, en jeu, enjeux de toute forme de catéchèse. La thématique de la transmission de la foi dans l'accompagnement de la personne en situation de handicap oblige le théologien pratique à intégrer de manière la plus crédible possible la connaissance de l'autre dans sa différence grâce au recours aux données des sciences humaines et à penser l'acte catéchétique de manière la plus adaptée possible à ses destinataires, avec la conscience et la conviction que chaque personne, quel que soit son handicap est *capax Dei* et dès lors a une égale dignité en tant que personne humaine, en tant que fils de Dieu et en tant que frère en Jésus-Christ.

En conséquence, une ecclésiologie se construit aux périphéries de tout langage conceptuel à partir de l'autre dans sa différence. L'Église qui se construit avec les personnes en situation de handicap ne peut qu'enrichir spirituellement et humainement toute Église et toute l'Église en lui apportant un supplément d'âme et en invitant la recherche théologique à imaginer des voies nouvelles pour répercuter la Parole de manière parlante en tenant compte des modalités d'existence et de fonctionnement de l'autre dans sa différence, ce qui invite toute la communauté de recherche à s'engager dans une mission ecclésiale commune au service de toute personne, y compris la personne en situation de handicap.

Sur base de cette première formulation de mon hypothèse de recherche et dans cette perspective, la vision d'ensemble du travail que j'envisage pourrait donner le plan global suivant :

Première partie – Description d'un lieu de vie ecclésiale : la catéchèse avec les personnes en situation de handicap

Chapitre 1 : Approche personnelle

Chapitre 2 : Description de pratiques catéchétiques spécialisées en Belgique francophone

Chapitre 3 : Mise en perspective avec d'autres pratiques

Chapitre 4 : Questionnements et balises d'une recherche

¹⁰ Le SPRED (Special religious Education Division), est le Département d'Éducation Religieuse Spécialisée de l'archidiocèse de Chicago, fondé dès le début des années soixante du siècle dernier notamment suite à la méthode prônée en catéchèse spécialisée par Jean Mesny ; voir le chapitre 4 (Jean Mesny, le SPRED et la pérennité de son œuvre) de la deuxième partie (Jean Mesny et son influence) ; en ligne : www.spred-chicago.org.

Deuxième partie - Jean Mesny et son influence actuelle

Chapitre 1 : Jean Mesny, sa biographie et son cheminement intellectuel

Chapitre 2 : Jean Mesny, sa vision anthropologique et théologique

Chapitre 3 : Jean Mesny, ses options en catéchèse

Chapitre 4 : Jean Mesny, le SPRED et la pérennité de son œuvre

Troisième partie – Regards actuels dans la recherche philosophique, pédagogique et théologique à propos du handicap

Chapitre 1 : Apports de la recherche en philosophie et en sciences humaines concernant la personne en situation de handicap

Chapitre 2 : Données de la théologie pratique et expériences actuelles en catéchèse spécialisée

Chapitre 3 : Mise en débat avec Jean Mesny

Quatrième partie – Les voies contemporaines d'un agir pédagogique et catéchétique en concertation

Chapitre 1 : Retour vers le terrain et compétences des acteurs

Chapitre 2 : Changement de style

Chapitre 3 : Échange de pratiques

REMARQUE PRÉLIMINAIRE

Sur base de ce plan global de travail, dans le cadre de ce mémoire présentant mon sujet de thèse doctorale, trois « couches rédactionnelles » sont proposées. Certains chapitres sont déjà développés, d'autres offrent une première présentation de contenu, les autres enfin, les plus nombreux, restent en friche au niveau de la rédaction, je me limite alors à présenter les idées qui constitueraient le contenu de ces chapitres et les liens que je vois entre les chapitres et parties du travail.

Ainsi, pour la première partie (Description d'un lieu de vie ecclésiale : la catéchèse avec les personnes en situation de handicap), sont développés le chapitre 1 (Approche personnelle) et le chapitre 2 (Description de pratiques catéchétiques spécialisées en Belgique francophone).

Pour la deuxième partie (Jean Mesny et son influence actuelle), est développé le chapitre 1 (Jean Mesny, sa biographie et son cheminement intellectuel), sont présentés dans une première approche du contenu le chapitre 2 (Jean Mesny, sa vision anthropologique et théologique), le chapitre 3 (Jean Mesny, ses options en catéchèse) et le chapitre 4 (Jean Mesny, le SPRED et la pérennité de son œuvre).

La troisième partie (Regards actuels dans la recherche philosophique, pédagogique et théologique à propos du handicap) et la quatrième partie (Les voies contemporaines d'un agir pédagogique et catéchétique en concertation) et leurs chapitres respectifs sont à développer au niveau du contenu, une première idée de contenu pourra cependant être proposée en fin de ce travail.

I. PREMIÈRE PARTIE - DESCRIPTION D'UN LIEU DE VIE ECCLÉSIALE : LA CATÉCHÈSE AVEC LES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

« La place à table là...c'est pour moi ! » (Claire)

Une première partie, descriptive, va nous permettre de prendre connaissance d'un lieu de vie ecclésiale et de ce qu'on y fait avec certaines personnes. De quoi parle-t-on, de qui parle-ton et comment en parle-t-on ? C'est à ces questions que je propose de répondre en quatre temps et autant de chapitres, en prenant bien conscience que parler des autres, c'est aussi toujours en même temps parler de soi, une parole en marche et en construction pourra cependant aider à prendre distance d'une histoire qui se poursuit.

Le premier chapitre (Approche personnelle) situe l'ancrage personnel que représente mon cheminement professionnel et ecclésial en lien avec cette recherche et m'aide à préciser la posture théologique de départ au seuil de cette recherche en théologie pratique. Le chapitre 2 (Description de pratiques catéchétiques spécialisées en Belgique francophone) décrit des pratiques actuelles en matière de catéchèse spécialisée en Belgique francophone et dans d'autres pays. Le chapitre 3 (Mise en perspective avec d'autres pratiques) proposera ultérieurement une approche historique qui nous permet de nous situer dans une trajectoire concrète jusqu'à définir des filiations proches avec certains auteurs et acteurs de terrain en matière de catéchèse spécialisée. Le chapitre 4 (Questionnements et balises de recherche) sera ultérieurement le lieu où j'en viens à faire le bilan de mes questionnements en vue de préciser mes balises de recherche.

Chapitre 1 : Approche personnelle

D'hier à aujourd'hui, je donne à voir ce qui m'a conduit à me mettre en situation de recherche concernant la personne en situation de handicap et sa prise en compte dans la société et dans Église catholique romaine.

I.1.1. D'échos en échos

Cela semblait hier, vers la fin des années soixante du siècle dernier, quand je rencontrais pour la première fois une personne en situation de handicap dans une institution de placement du juge de la jeunesse en Belgique francophone.

Cela semblait avant-hier, au cours des années septante du même siècle, quand j'accompagnais des jeunes et des moins jeunes dans leur parcours de reconstruction en lien avec un projet de réinsertion dans le tissu social wallon.

Un quotidien et un horizon de sens à construire, non à la place de l'autre, mais avec l'autre au sein d'une relation où l'accompagnant se fait veilleur, éveilleur, accoucheur. Dès ces premiers moments, l'autre et la parole de l'autre adviennent dans un dit et un non-dit où une parole d'homme se balbutie ou se crie d'abord, se parle et apprend à se dire toujours.

Dès ces débuts d'un parcours professionnel d'éducation spécialisée, des questions relatives à la posture juste se sont posées à moi à partir de la réalité de l'autre dans sa différence et à partir de la réflexion sur cette pratique. Comment être relationnellement, pédagogiquement et spirituellement libérant vis-à-vis de l'autre ? Comment entendre la mal être de l'autre et envisager un chemin de construction de toute la personne ? Comment éviter une attitude « en surplomb » de l'autre venant d'une croyance pédagogique, théologique ou ecclésiale ?

Ce même type de questions a continué à m'habiter dans le cadre de l'enseignement religieux puis dans l'accompagnement d'enseignants adultes ayant mission ecclésiale d'éducation et d'enseignement religieux auprès d'élèves de l'enseignement spécialisé dans la sphère de

l'éducation en communauté francophone belge. C'est dans ce contexte culturel que se pose à moi la problématique de la transmission de la foi en lien aux personnes en situation de handicap, depuis une quarantaine d'années...

Très tôt dans ce travail d'éducateur spécialisé ont surgi des questions relatives à l'éducation religieuse dans le cadre de la prise en charge de la personne handicapée. Chez les enfants et les jeunes placés en institution par le juge de la jeunesse, la problématique de la dislocation des liens familiaux renvoie vite à l'essentiel de ce qui fait vivre tout humain : la qualité d'une relation parentale chaleureuse, aimante, vivifiante. En corollaire de cette problématique, viennent vite, auprès des personnes concernées, d'autres questionnements d'ordre existentiel, philosophique et religieux liés au sens et au non-sens d'une vie à vivre sans le goût de la vie, sans un désir vital de vivre. D'échos en échos me reviennent en mémoire mille situations de vie.

Ainsi Jacques, voulant en finir avec la vie, prend sa moto et, à toute allure et sans casque, passe dans un carrefour dangereux alors que les feux étaient encore au rouge. Il perd un œil et est cassé de toutes parts. C'est à ce moment qu'il m'est demandé de le « prendre en charge » dans toutes ses pérégrinations médicales, familiales et institutionnelles. Car rejeté par sa famille, il n'a d'autre solution qu'un placement en institution où, espère-t-on, il pourra se reconstruire physiquement et psychologiquement. Lors de longues heures d'attente dans les divers services hospitaliers, une relation se noue où très vite Jacques fait part de sa désespérance et de son envie d'en finir avec la vie.

Mais apparemment la vie est plus forte que son « envie » passagère, ce qui l'interroge en profondeur. C'est le lieu à partir duquel une parole vraie advient et où il m'interpelle sur mon propre désir de vivre auprès de gens qui n'ont plus envie de vivre. Dès lors un parler vrai s'impose où il m'est donné de témoigner de ma foi profonde en la vie fondée pour moi sur le Vivant par excellence qu'est le Christ. Petit à petit Jacques s'est reconstruit, mieux, il s'est laissé reconstruire physiquement et psychologiquement et a fait part de son désir profond, au-delà son « envie » passagère, de reprendre goût à la vie. Pendant et après de longues années d'accompagnement, la relation professionnelle a fait place à une relation amicale.

Sorti d'institution, il a rencontré une personne avec qui il s'est marié chrétiennement. Il m'a demandé d'être son témoin de mariage, ce qui était pour moi un beau cadeau dans tout le non-dit de cette demande. Quand nous avons eu notre quatrième enfant, mon épouse et moi lui avons demandé d'être son parrain de baptême.

À la croisée de ce type d'histoire d'hommes, une vie autre advient et fait signe. Dans sa foi, le chrétien ne peut-il y reconnaître la *Vie en abondance* (cf. Jn 10, 10) outre tout regard humain et toute (dé)espérance¹¹ ?

Claire, adulte, « reconnue comme » handicapée mentale profonde, reste en silence devant l'icône de la Trinité de Roublev que lui montre Paul-Marie. Après un bref instant, elle lève la tête et s'adresse à Paul-Marie en lui disant : « *La place à table là...c'est pour moi !* ».

Que se passe-t-il au plus intime de cette personne ? Qu'est-ce qui l'a touchée et comment ? Directement, elle est allée au cœur du mystère trinitaire célébré par cette icône et elle en témoigne, à sa manière, à partir du cœur de son être pris dans un moment fulgurant de communion avec l'indicible. En peu de mots, dans un élan vital et joyeux, Claire vient de déclarer ce que d'autres personnes « reconnues comme » normales, ne parviendront peut-être jamais à dire. Ainsi, au creux du mystère de relation de chaque personne, fût-elle la plus

¹¹ Cette situation de vie est reprise, schématiquement, de monographies proposées en début d'un ouvrage élaboré après une dizaine d'années de cheminement avec le Père Jean Mesny et Sœur Paul-Marie Ruppert, dans Philippe LESO et Paul-Marie RUPPERT, *Provoqués par la différence. Expérience symbolique et personnes handicapées* (Pédagogie catéchétique, 6), Bruxelles, Lumen Vitae, 1993, p. 26-27.

« petite » à nos yeux, avec le Mystère du Dieu vivant, advient en une expression de grâce, une gratuité de parole qui excède toute parole, interroge et invite à un silence de communion¹².

Ces deux exemples, pris sur le vif, donnent à penser à partir de deux axes qu'il me faudra conjuguer de différentes manières : l'axe de la connaissance et de la communion, au départ et au terme d'une réflexion théologique à partir de la réalité des personnes en situation de handicap et de ce qu'elles vivent en relation avec leurs proches.

I.1.2. Vers une posture heuristique de départ

De mille manières, l'autre, dans son manque à être, renvoie l'accompagnant à son propre manque à être et à son propre projet de vie avec ou sans Dieu, outre les multiples idoles offertes au quotidien dans une société consumériste où le paraître prime sur l'être. Dans ces divers milieux d'accompagnement spécialisé, l'éducateur a sans cesse à prendre conscience des pièges dans lesquels il ne doit pas tomber pour « jouer au sauveur » dans des situations où les enjeux de vie et de mort sont toujours proches. C'est encore ce type de discours que j'entendais, il y a peu, de la part d'une enseignante ayant charge de cours dans une Haute École pour éducateurs où elle assume un cours de formation religieuse.

Outre tout le travail de déconstruction du rôle du sauveur à tous les niveaux des besoins et des désirs de l'homme d'aujourd'hui, elle me disait combien ces jeunes et moins jeunes en formation initiale étaient confortés dans leur idée de « sauveur » en lien avec leurs croyances religieuses. Pour elle, il s'agit d'abord d'accueillir l'autre dans son questionnement, son cri ou son propre mal-être. Pour beaucoup en effet, « s'occuper des autres » est une manière de gérer son propre malaise existentiel y compris jusque dans la dimension spirituelle de l'existence. Une démarche pédagogique analogue est effectuée par la même personne qui a charge d'enseignement religieux dans un cursus de formation en orthopédagogie au sein de la même Haute École. À travers trois ou quatre rencontres par an, elle a l'occasion de rencontrer d'autres enseignants en charge du cours de religion dans les formations d'instituteurs et d'enseignants de la même Haute École. Depuis une vingtaine d'années j'ai mission ecclésiale de susciter ces rencontres et d'accompagner ces professionnels de l'éducation et de l'enseignement chrétien.

Un échange sur l'essentiel de la mission de chacun est sans cesse remis sur le métier. Il permet à chacun de préciser sa posture dans le cadre du mandat ecclésial qui est le sien en lien aux axes prioritaires du projet diocésain du nouvel évêque de Liège, Mgr Jean-Pierre Delville¹³. Une réflexion commune se poursuit en vue de donner cohérence entre la formation initiale et la formation en cours de carrière pour les enseignants chargés du cours de religion catholique dans les écoles des différents types et niveaux du diocèse de Liège¹⁴.

D'autres milieux¹⁵ que le milieu scolaire prennent en charge les personnes en situation de handicap dans la province de Liège et plus globalement au niveau de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

¹² Cet autre exemple est plus récent. Il date de 2010 quand j'ai envoyé à Sœur Paul-Marie une photo de l'icône de Roublev que je venais d'écrire.

¹³ Voir le contenu de ce projet diocésain de Mgr Delville en Annexes, *Annexe 1 : le projet diocésain de Mgr Delville*.

¹⁴ Voir les données de la Fédération Wallonie-Bruxelles concernant le nombre et la répartition des établissements scolaires d'enseignement spécialisé, en Annexes, *Annexe 2 : Annuaire des établissements d'enseignement spécialisé*.

¹⁵ Pour se faire une idée de ces milieux et de la réalité du monde du handicap en Fédération Wallonie-Bruxelles, voir le site de l'AWIPH (l'Agence Wallonne pour l'Intégration des Personnes Handicapées). L'AWIPH y est présenté comme un organisme public placé sous la tutelle du ministre wallon en charge de l'action sociale. Elle est chargée de mener à bien la politique wallonne en matière d'intégration des personnes handicapées.

Selon l'AWIPH (l'Agence Wallonne pour l'Intégration des Personnes Handicapées), la prise en charge du monde du handicap en Belgique tient compte des directives européennes et internationales, notamment la Convention relative aux droits des personnes handicapées adoptée le 13 décembre 2006 au Siège de l'ONU à New York. Cette convention est un instrument qui comporte une dimension sociale importante. Elle rappelle que toutes les personnes doivent bénéficier de tous les droits et libertés fondamentaux.

Le Conseil de l'Europe a mis en place un Plan d'action pour les personnes handicapées, qui s'étend de 2006 à 2015. Il se veut un instrument pratique pour parvenir à la pleine participation des personnes handicapées à la société. Il a aussi pour but d'aboutir, à terme, à l'intégration des questions relatives au handicap dans tous les domaines d'action des Etats membres du Conseil de l'Europe.

En Belgique, les institutions s'inscrivent dans un système fédéral : l'État belge et des entités fédérées (Communautés et Régions). Il en va de même pour les politiques en faveur des personnes handicapées.

L'aide aux personnes handicapées a longtemps été organisée dans notre pays par des œuvres de bienfaisance. Ce n'est qu'en 1994 que la Région wallonne devient compétente en matière d'intégration des personnes handicapées.

D'autres administrations que l'AWIPH sont concernées par l'aide aux personnes handicapées. Des accords de coopération ont été conclus par la Région wallonne avec les autres Régions et Communautés afin de permettre le libre accès des personnes handicapées, à l'ensemble des services, centres et institutions situés sur le territoire de l'autre Région ou Communauté¹⁶.

Outre la réalité liégeoise et francophone de la Fédération Wallonie-Bruxelles, la réflexion prendrait ensuite en compte la réalité des pays européens, d'Amérique du nord et du Québec, notamment. L'idée de départ serait de proposer, dans une recherche ultérieure à ce travail de mémoire, une réflexion la plus large possible en prenant en compte les avancées récentes de la pensée théologique et pédagogique en lien avec la réalité du handicap, notamment, de l'impulsion donnée par des pionniers et spécialistes de la questions, théologiens et pédagogues, notamment l'apport particulier de Jean Mesny¹⁷. La réalité des personnes en

Elle propose des aides à l'emploi et à la formation et des interventions financières dans l'acquisition ou l'équipement de matériel spécifique qui favorise l'autonomie au quotidien.

Elle agréé et subventionne aussi des services qui accueillent, hébergent, emploient, forment, conseillent et accompagnent les personnes handicapées.

L'AWIPH exécute ses missions en fonction des priorités et des orientations définies dans un contrat de gestion passé entre le Gouvernement et le Comité de gestion de l'Agence.

Comme tout organisme d'intérêt public de type B, l'AWIPH est gérée par un Comité de gestion, dont les membres sont nommés par le Gouvernement wallon.

Le Comité de gestion est assisté de trois conseils d'avis (éducation, formation et emploi ; accueil, hébergement et accompagnement ; aide individuelle à l'intégration).

Sept Bureaux régionaux reçoivent et instruisent les demandes des personnes handicapées tandis que l'Administration centrale, située à Charleroi, abrite les services généraux.

Les Commissions subrégionales de coordination, au nombre de 13, ont pour mission de promouvoir la concertation et la coordination des services sociaux s'adressant aux personnes handicapées dans des zones géographiques déterminées.

La Commission wallonne des personnes handicapées a pour mission d'assurer la participation des personnes handicapées et de leurs associations à l'élaboration des mesures qui les concernent. En ligne : www.awiph.be (consulté le 29 mars 2015).

¹⁶ Données recueillies sur le site de l'AWIPH, en ligne : www.awiph.be (consulté le 29 mars 2015).

¹⁷ Il proposait dès l'année académique 1981-1982 un cours de « Catéchèse spécialisée », comme en attestent les documents d'archives repris sous le dossier PAC 444 de l'Université catholique de Louvain consultés le 15 mars 2015. Ce cours était repris sous le code CAT 2430 et était intitulé : catéchèse des enfants et des adolescents handicapés et inadaptés (voir *Annexe 3 : Documents administratifs concernant le début de l'enseignement de Jean Mesny à l'Université catholique de Louvain*). Il était donné alternativement dans les locaux de la faculté de théologie et dans l'établissement de l'Institut médico-pédagogique de Bouge près de Namur. Je suis resté en

situation de handicap, de marginalité et d'inadaptation et des personnes qui les accompagnent est le réel pratique et théorique dont je ne peux pas ne pas tenir compte dans la thématique retenue dans ce travail. C'est l'occasion, pour moi, d'une prise de distance et d'un regard rétro-projectif en vue de proposer une réflexion théologique et pédagogique, à vrai dire andragogique, enrichie de ce parcours et des récentes recherches sur la question. Et il se fait, que depuis quelques années déjà, un regain d'intérêt semble se faire jour, suscité souvent d'expériences ponctuelles venant des milieux sociaux, voire familiaux désireux d'améliorer le quotidien de vie des personnes en situation de handicap¹⁸.

À la Une d'un journal télévisé d'une chaîne belge, le mercredi 28 janvier 2015 à 19h30, était communiquée une information relative à un mouvement de protestation d'un collectif, le GAMP¹⁹, dont les revendications principales visent à alerter l'opinion publique et politique sur le peu de moyens offerts par l'État dans la prise en charge des adultes en situation de grande dépendance. Dans le même communiqué d'information, il nous est signalé que le Comité européen des Droits sociaux (CEDS)²⁰ stigmatise la Belgique pour son manque d'aide à de telles personnes. La Charte sociale européenne de ce Comité définit des droits des personnes handicapées à l'autonomie, à l'intégration sociale et à la participation à la vie de la communauté. L'éducation et l'enseignement chrétien tels que définis dans les programmes du cours de religion catholique en Fédération Wallonie-Bruxelles contribuent à leur manière à répondre à ces objectifs globaux européens, en adéquation par ailleurs avec le décret « Missions »²¹.

Nous venons d'évoquer brièvement, notamment dans la réalité belge francophone, les personnes qui constituent réellement et potentiellement les destinataires de la catéchèse spécialisée dont on va décrire quelques pratiques dans le chapitre suivant.

Chapitre 2 : Description de pratiques catéchétiques spécialisées en Belgique francophone

La réalité catéchétique évoquée ici est un deuxième point d'ancrage phénoménologique au départ de ma recherche. Elle prend en compte de la réalité belge francophone d'aujourd'hui en matière de catéchèse spécialisée. Ma question est ici de savoir comment *ça fonctionne* dans

contact avec lui lors de nombreuses formations qu'il venait donner en Belgique et au Grand-Duché de Luxembourg et lors de colloques internationaux, notamment en 1985 à Assise en Italie, à l'initiative du Bureau International Catholique de l'Enfance (BICE). Jusqu'à sa mort, en janvier 2014, je suis resté en contact épistolaire avec le Père Jean Mesny.

¹⁸ J'aurai l'occasion, plus avant dans ce travail, de revenir sur des définitions du handicap. Je regroupe, pour l'heure, sous l'expression « personnes en situation de handicap » les personnes touchées par différents types de handicaps qui les mettent en situation de marginalité ou d'inadaptation à un vécu social, familial et quotidien, par rapport à une norme de vie réglant le fonctionnement ordinaire de leurs proches.

¹⁹ Le GAMP est un mouvement citoyen créé en octobre 2005 pour répondre au manque de services et places d'accueil adaptés aux personnes avec un handicap de grande dépendance ; en ligne : <http://www.gamp.be/fr>. pour ce mouvement, est en situation de grande dépendance « toute personne se trouvant en situation de handicap de grande dépendance due à des causes diverses comme maladies génétiques, maladies dégénératives, cumul de deux ou plusieurs handicaps (pluri-handicap)... ou étant dans une dépendance physique totale », voir en ligne : <http://www.gamp.be/fr/handicap-grande-dependance/definitions> où sont aussi définis les types suivants de handicaps liés à la grande dépendance : l'autisme, le polyhandicap, la lésion cérébrale acquise, l'infirmité motrice cérébrale, la déficience intellectuelle sévère à profonde, le surhandicap.

²⁰ Ce comité européen a pour mission de juger de la conformité du droit et de la pratique des États parties à la Charte sociale européenne, voir en ligne : http://www.coe.int/t/dghl/monitoring/socialcharter/ECSR/ECSRdefault_fr.asp (consulté le 26 janvier 2015).

²¹ Voir le décret connu sous l'appellation décret « Missions » du 24 juillet 1997, décret définissant les missions prioritaires de l'enseignement fondamental et de l'enseignement secondaire et organisant les structures propres à les atteindre ; en ligne : <http://www.enseignement.be/index.php?page=23827&do-id=401> (consulté le 3 avril 2015).

les quatre diocèses francophones. Comment m'y suis-je pris ? Sur base d'un questionnaire de onze questions²², j'ai pu rencontrer certains responsables qui ont accepté un entretien semi-directif. J'ai rencontré les responsables des diocèses de Namur et de Liège. Des entretiens téléphoniques et des échanges de courriels et de courriers papiers m'ont servi de base pour recueillir les données des deux autres diocèses²³.

I.2.1. Dans le diocèse de Namur

Pour donner à voir le fonctionnement de la catéchèse spécialisée dans le diocèse de Namur, je relate une visite dans un I.M.P. et une rencontre avec la responsable de la catéchèse spécialisée de ce diocèse.

I.2.1.1. Une visite dans un I.M.P.

En avril 2015, j'ai pu passer une partie de l'après-midi à l'I.M.P. de Ciney²⁴. Un temps d'entretien avec Vincent Faber, responsable de l'animation pastorale, suivi d'un bref temps de rencontre des accompagnants et des résidents dans le lieu de célébration m'ont conforté dans la conviction qu'une grande œuvre est réalisée dans la banalité du quotidien auprès de personnes multihandicapées comme celles de cet institut. Le respect inconditionnel de la personne transpire dans le sourire et la joie aussi bien des résidents que des accompagnateurs. Une recherche permanente entre équipe d'intervenants permet de préparer au mieux les temps de célébration de la Parole ou les modalités d'accompagnement aux sacrements quand la demande se fait jour et est reconnue ecclésialement.

Dans sa fonction d'animation pastorale, Vincent Faber se voit comme un passeur permettant, d'une part, à la personne en situation de handicap de vivre sa relation avec Dieu et en Église, d'autre part, il s'agit d'aider la communauté chrétienne à accueillir la personne en situation de handicap. Une politique de l'inclusion est explicitement travaillée au niveau social comme au niveau ecclésial. Avec l'équipe d'aumônerie constituée de trois personnes, une séance de catéchèse est préparée et vécue tous les quinze jours.

Une pédagogie de l'inclusion y est sans cesse appliquée pour susciter une attitude inclusive chez toutes les personnes et permettre de se laisser déployer la vocation baptismale de la personne en situation de handicap, dans la conviction que chacune d'elles, comme chaque baptisé est visage de Dieu et reflète un visage ecclésial de l'Église locale, comme toute

²² Voir en Annexes, *Annexe 4 : Questionnaire adressé aux responsables de la catéchèse spécialisée dans les diocèses francophones – Avril 2015.*

²³ Je remercie chaque personne contactée qui a bien voulu consacrer un peu de son temps et de son énergie dans la rencontre et/ou dans la réponse aux onze questions : Vincent Faber et Christine Ravet (pour le diocèse de Namur), Valérie Vasseur (pour le diocèse de Tournai), Marie Lhoest, Françoise et Marcel-Marie Vincent (pour l'archidiocèse de Malines-Bruxelles pour le vicariat du Brabant wallon), Benoît Lejeune (pour le diocèse de Liège).

²⁴ L'Institut Enfant Jésus, héberge et accompagne des personnes handicapées et fait partie des Instituts Médico-Sociaux (IMS) de Ciney.

Les IMS de Ciney sont une association sans but lucratif (ASBL) ; ils ont été créés en 1972 en poursuite de l'action des Pauvres Sœurs de Mons venues à Ciney, le 6 juillet 1855. Leur mission est d'accueillir, d'aider, d'accompagner dans le cadre des soins apportés aux personnes malades, handicapées, âgées et convalescentes, soit à domicile, soit en résidentiel. Ces deux orientations d'accueil et de soins sont structurées en deux activités organisées de manière distincte au sein de la même asbl qui gère l'Institut Enfant Jésus pour des services résidentiels d'environ 330 personnes handicapées mentales et un service d'aide à l'intégration (agrément AWIPH) ainsi que la résidence Sacré-Cœur pour 108 personnes âgées en MRPA-MRS et 15 bénéficiaires en Centre d'accueil et de Soins de jour.

Les valeurs sont le respect de la personne accueillie avec priorité aux personnes les plus démunies, la cohésion et l'interdisciplinarité au service des personnes accompagnées, le service compétent et professionnel. En ligne : www.imsciney.be (consulté le 14 mars 2015).

catéchèse. Le souci de proposer une catéchèse qui ait du sens pour chaque participant préside à la préparation en équipe d'aumônerie consciente que l'acteur principal de toute œuvre d'éducabilité religieuse reste l'Esprit Saint, chez la personne en situation de handicap comme chez tout autre baptisé.

Le lien avec l'Église diocésaine se fait via la responsable de la catéchèse spécialisée du diocèse de Namur, Christine Ravet, rencontrée le 20 avril 2015, sept jours après avoir rencontré Vincent Faber. Ce sera ma première étape du tour des diocèses francophones pour donner une idée actuelle de la prise en compte de la personne en situation de handicap dans une démarche de transmission de la foi.

1.2.1.2. Rencontre avec la responsable de la catéchèse spécialisée

C'est toujours sur base du même questionnaire que l'entretien semi-directif s'est déroulé avec Christine Ravet. Elle m'a accueilli chez elle à Belgrade, près de Namur, où elle a pris généreusement le temps de m'introduire aux rouages institutionnels de la prise en compte de la personne en situation de handicap dans le diocèse de Namur.

Après l'entretien, j'ai transformé les onze questions en six items pour la présentation du fonctionnement de la catéchèse spécialisée dans le diocèse de Namur.

1° Responsabilité de la catéchèse spécialisée dans le diocèse et fonctionnement

C'est sous la responsabilité de l'évêque du lieu et par sa volonté que la catéchèse spécialisée est prise en charge dans un service de « *pastorale des personnes avec un handicap* »²⁵, avec le souci de confirmer dans les lieux de vie l'accueil de la personne en situation de handicap, notamment dans les communautés paroissiales. Christine Ravet y joue un rôle d'interface, accueillant toute demande et renvoyant aux différents services du diocèse en fonction de la spécificité de la demande. Ainsi pour la préparation à certains sacrements, il est fait appel à l'organisation « *Foi et lumière* »²⁶, cette démarche de préparation n'étant pas encore effective en paroisses.

Au niveau diocésain, la visée, à terme, est de renvoyer au niveau paroissial, lieu privilégié d'accueil et de prise en compte de la personne en situation de handicap.

2° Spécificité du projet diocésain en matière de catéchèse spécialisée et méthode utilisée

Le service diocésain de la catéchèse de l'enfance et de l'adolescence « *Catéveil* »²⁷ fournit des repères textuels et des ressources catéchétiques pouvant servir à l'ébauche à un projet diocésain en matière de catéchèse spécialisée. Au niveau du diocèse, il n'y a donc pas de plan défini en matière de catéchèse spécialisée. Dans les paroisses, chacun adapte différents référentiels et il y a échanges de conseils techniques en fonction de l'expérience professionnelle des animateurs locaux.

3° Destinataires de la catéchèse spécialisée et politique d'accueil dans le diocèse

Des personnes-relais en pastorale et catéchèse ont des responsabilités en lien avec quatre types de handicap concernant les personnes ayant un handicap physique ou moteur, les personnes sourdes ou malentendantes, les personnes aveugles ou malvoyantes, les personnes ayant un handicap mental. Ce dernier type de handicap est pris en charge par trois personnes différentes en fonction d'un handicap mental léger, modéré ou grave. Dans son rôle de relais entre les différents services, Christine Ravet informe les doyens qui assurent le suivi au niveau paroissial

²⁵ Adresse de contact : past.pers.hand@gmail.com.

²⁶ Voir le site : www.foietlumiere.be (consulté le 21 avril 2015).

²⁷ Via le site : www.diocesedenamur.be (consulté le 21 avril 2015).

4° Attentes principales des acteurs de la catéchèse spécialisée et éléments incontournables d'une formation de catéchistes accompagnant les personnes en situation de handicap

Les attentes des acteurs du terrain sont surtout de l'ordre de la méthode d'accompagnement pastoral ou catéchétique des personnes en situation de handicap en lien avec la spécificité de chaque handicap. S'il s'agit de la même Bonne Nouvelle de l'amour inconditionnel du Père à transmettre, par la médiation du Fils et l'action de l'Esprit, les portes d'entrée sont différentes en fonction des types de handicap.

Comme éléments incontournables d'une formation (initiale puis permanente) des catéchistes, s'impose la connaissance profonde de l'autre dans sa différence spécifique et son mode de lien au réel. Des pédagogies catéchétiques spécifiques en lien au handicap mental sont en attente pour permettre à l'accompagnant de trouver sa juste place par rapport à l'autre au niveau pédagogique et en vue de trouver la juste posture en tant que catéchiste dans une communauté donnée.

5° Services et outils concrets

Différents services sont mis en place par le diocèse. Ils sont présentés notamment dans un dépliant intitulé : « *Un handicap vous touche ?* »²⁸. Il informe de la structure d'accueil de la « *Pastorale des personnes ayant un handicap* » qui a pour but de « *faire Église avec les personnes handicapées* », en proposant des temps de rencontres en vue de « *changer de regards, développer des solidarités, avoir des projets, favoriser la citoyenneté et faire Église* ».

6° Évolution du regard social et ecclésial

Par rapport à la question de l'évolution du regard social et ecclésial sur le handicap, les remarques de Christine Ravet, logopède de formation et en contact avec le monde du handicap depuis 1985, me donnent à penser. Elle remarque, comme nous pouvons tous le constater, une volonté politique et sociale de proposer une *parole inclusive* concernant le handicap, avec cependant un paradoxe au niveau de la loi tendant à permettre l'euthanasie ou en stoppant le processus intra-utérin sous prétexte de handicap.

Elle y voit des manières différentes de dire l'accueil de la vie différente et une manière différente d'accueillir au quotidien des personnes en situation de handicap très lourd pour certains. La proclamation de la grandeur de la personne humaine est dite de manière différente ou elle est niée. Elle estime urgent que l'Église ait, en ce domaine, une parole prophétique. Outre la « bonne volonté », elle souhaite une Église plus proactive, avec des relais officiels comme lieux d'interpellation de la société et de l'Église.

I.2.2. Dans le diocèse de Tournai

Suite à un courriel envoyé le 30 avril 2015, je recevais en réponse un courriel de Valérie Vasseur le 3 mai 2015. Elle avait répercuté mon questionnaire auprès de ses collaborateurs et me renvoie en synthèse sa contribution en répondant systématiquement aux questions du questionnaire²⁹. Je reprends ici synthétiquement ses réponses sous l'intitulé de onze items correspondant aux onze questions.

²⁸ Voir en Annexes, Annexe 5 : Dépliant « *Pastorale des personnes avec un handicap* » du diocèse de Namur

²⁹ Voir en Annexes, Annexe 6 : Réponse à l'enquête par Valérie Vasseur pour le diocèse de Tournai.

1° La responsabilité³⁰ de la catéchèse spécialisée dans le diocèse

La responsable de la catéchèse spécialisée dans le diocèse de Tournai était Valérie Vasseur jusqu'au 31 mai 2015. Depuis le 1^{er} juin 2015, la nouvelle animatrice en pastorale est Annick Lebailly.

Dans ce diocèse, la catéchèse spécialisée fait partie de la *pastorale de la santé* en lien avec la *diaconie* dont est responsable le vicaire épiscopal Giorgio Tesolin. Le « *Service Pastoral pour Jeunes et Adultes handicapés ou en Difficultés* » est nommé « *Aiguillages* » et est présenté sous forme d'un beau fascicule en couleurs³¹ utilisant des dessins de personnes en situation de handicap et présentant les propositions d'action de ce service.

2° Le fonctionnement de la prise en compte des personnes en situation de handicap dans le diocèse

La prise en compte se fait essentiellement auprès de certaines institutions du diocèse accueillant les personnes en situation de handicap. C'est peu le cas au sein des unités pastorales actuellement, mais, selon Valérie Vasseur, il devrait y avoir du neuf avec le mouvement de « refondation des paroisses » et à la suite du synode diocésain qui demande à connaître les lieux de vie de ces personnes sur son unité pastorale et voir comment créer du lien entre les deux. De façon épisodique, il y a une demande plus spécifique d'accompagnement d'un enfant ou d'un jeune handicapé au sein d'une équipe de catéchèse en vue d'un sacrement (première communion, baptême ou profession de foi-confirmation).

3° La spécificité du projet diocésain en matière de catéchèse spécialisée

La tâche et les objectifs de ce secteur pastoral sont définis dans un feuillet de présentation³². « *Aiguillages* » s'adresse tout d'abord aux personnes concernées par un handicap ou par de graves difficultés psychosociales, repérables principalement par un placement en-dehors du milieu de vie habituel. Ce service rejoint également les intervenants professionnels ou familiaux proches de ces personnes.

Les objectifs visent à répondre à toute demande individuelle ou collective, à garder et développer une attention et une action pastorale pour ces personnes.

En termes de projet, ce service s'adresse :

- aux institutions qui veulent proposer à leurs résidents une recherche de sens, une animation spirituelle, des célébrations chrétiennes régulières ou occasionnelles, des temps forts de rencontre et de prière ;
- aux familles qui se demandent comment aider un de ses membres handicapés à cheminer dans la foi ;
- aux éducateurs attentifs aux valeurs spirituelles, qui souhaitent réfléchir à leur pratique, revisiter leur engagement et leur foi ;
- aux *Conseils Locaux de Pastorale (CLP)*, les *Animateurs En Pastorale (EAP)* qui désirent réfléchir sur la place des personnes handicapées dans les communautés paroissiales.

Le service « *Aiguillages* » propose :

- des temps de rencontre dans un cadre privilégié où alternent partages, discussions, détente, prière ;
- la journée de recollection à Tongre-Notre-Dame (deux fois par an) ;

³⁰ Il va de soi que le responsable diocésain est d'abord l'évêque du lieu dans chaque diocèse en fonction de sa responsabilité pastorale et de gouvernement. Par délégation et en fonction du principe de subsidiarité, l'évêque nomme des personnes responsables du service spécifique de la catéchèse spécialisée ou d'un autre service où est incluse la catéchèse spécialisée. La question de la responsabilité porte ici sur ces personnes spécifiques. Je relève que seul dans le diocèse de Namur, il a été fait explicitement mention de la responsabilité première de l'évêque du milieu en matière de catéchèse spécialisée.

³¹ Voir en Annexes, *Annexe 6 : Réponse à l'enquête par Valérie Vasseur pour le diocèse de Tournai*, question 3.

³² Voir note 28, p. 15.

- le week-end de retraite à l'abbaye de Chimay ;
- des temps de formation (en 2014, une après-midi sur le thème « rencontrer et célébrer avec la personne handicapée » animée par David Doat, philosophe, et Christine Bockaert, responsable diocésaine de Lille de la Pastorale des Personnes Handicapées) ;
- sa disponibilité pour répondre à des questions plus particulières, des demandes ponctuelles, pour créer des synergies entre paroisses et institutions et/ou entre institutions.

4° L'utilisation d'une méthode particulière en catéchèse spécialisée dans le diocèse

D'après Valérie Vasseur, il semble qu'il n'y ait pas de méthode particulière prônée en catéchèse spécialisée dans le diocèse. Cependant elle signale ce qui s'est déjà réalisé au cours de certaines activités. Trois temps étaient proposés et un thème commun était choisi en fonction des activités proposées. Ainsi, en 2014 à Tongre-Notre-Dame, le thème était « *Le pardon* », en 2013, le thème était « *Fleuris là où tu es planté* ». Ces rencontres étaient organisées en un temps de parole, un temps d'atelier (chant, danse, bricolage), un temps de célébration (prière ou eucharistie), un temps de convivialité lors des repas (dîner pique-nique et goûter offert).

5° La variété des destinataires de la catéchèse spécialisée

Actuellement les destinataires sont constitués de jeunes adultes handicapés vivant en institutions spécialisées. Il est à signaler peu de demandes pour un accompagnement en catéchèse avec un enfant. Le souhait pour l'avenir serait de travailler beaucoup plus en collaboration avec l'équipe pastorale du diocèse.

6° Les attentes principales des acteurs de la catéchèse spécialisée

Les membres de l'équipe de base d'« *Aiguillages* » souhaitent garder l'animation essentiellement pour les personnes présentes en institution.

Valérie Vasseur, coordinatrice de la pastorale de la santé (et de surcroît infirmière), désire peu à peu ouvrir la pastorale des personnes handicapées aux autres types de handicap (surdité, aveugle, handicap à la suite d'un accident et/ou une maladie, ...) et aux autres lieux de présence des personnes handicapées. C'est un désir et un de ses objectifs en mission pastorale qu'elle souhaite pouvoir mener avec l'*Animatrice En Pastorale* dans les années à venir.

7° La politique d'accueil de l'Église locale envers les personnes en situation de handicap

L'Église locale se veut ouverte aux personnes porteuses d'un handicap mais dans les faits, elles ne sont pas très présentes. Certains décrets du synode diocésain³³ ouvrent une porte à cet accueil. Il faudra encore faire du chemin, rendre les lieux accessibles, adapter la liturgie, sensibiliser la communauté locale à ce type d'accueil, ... La mission de ce type ne fait que commencer en certains lieux ; pour d'autres, cela se réalise déjà, parfois même avec une belle intégration.

8° Les services et les outils concrets destinés à la catéchèse spécialisée

Actuellement, le groupe porteur d'« *Aiguillages* » se penchent sur la mise en place d'une boîte à outils qui reprendrait les animations réalisées à gauche et à droite. Elle serait mise sous forme de fiches pour aider à la mise en place de temps de prière de célébration, notamment, au sein de son institution, de sa famille, de son groupe de catéchèse, de sa paroisse³⁴.

³³ Cf. *Pour que tous aient la Vie, la Vie en Abondance (Jn 10, 10)*. Synode diocésain de Tournai – 2011-2013, voir *Le cahier des Décrets synodaux* promulgués par l'Évêque Mgr Guy Harpigny le 30 novembre 2013, en ligne : www.synode-tournai.be (consulté le 27 juin 2015).

³⁴ Valérie Vasseur signale l'existence de ce type de « boîte à outils » en France : « HandiKat'infos », réalisation coordonnée sous la responsabilité d'Isabel de la Taste au Service National de la Catéchèse et du Catéchuménat ; adresse : Déléguée Nationale à la PÉDAGOGIE CATÉCHÉTIQUE SPÉCIALISÉE, 58, avenue de Breteuil 75007 Paris ; tél. : 01 72 36 69 93 ; courriel : Isabel.delataste@cef.fr ; site : www.catechese.catholique.fr.

9° Les éléments incontournables d'une formation de catéchistes accompagnant les personnes en situation de handicap

Quatre éléments incontournables sont retenus par Valérie Vasseur :

- une formation de base à l'écoute ;
- une formation de base théologique qui permette à la personne de pouvoir traduire le contenu en terme simple, avec des moyens adaptés au type d'handicap devant lequel elle se trouve – on ne s'adresse pas de la même manière à un enfant autiste, qu'à un enfant handicapé physique ou encore à un enfant sourd – muet ou aveugle ;
- un stage dans un lieu de vie avec des personnes handicapées – expérience dans une institution, dans un pèlerinage qui accompagne des personnes handicapées, une présence dans une communauté Foi et Lumière, un service à l'Arche, ceci pour connaître de plus près et de l'intérieur la réalité du vécu de la personne handicapée, pour pouvoir comprendre de l'intérieur ce que la personne porteuse d'un handicap attend de moi (c'est tout un chemin d'humilité à acquérir en tant que personne « saine ») ;
- parfois, pour pouvoir être en lien et accompagner des personnes porteuses de surdité ou muette, il serait utile d'avoir une formation de base au langage des signes, (ou au langage signé – plus simple et qui est facile à mettre en accord avec le langage spirituel)³⁵.

Valérie Vasseur pense aussi qu'il faut offrir des lieux de relecture pastorale à ces catéchistes, leur permettre d'aller à la rencontre d'autres catéchistes qui sont dans le même domaine, à ouvrir les yeux sur ce qui se fait ailleurs que chez soi : dans d'autres diocèses, dans d'autres pays, dans certaines institutions qui travaillent ces questions d'accompagnement à la foi. Elle signale un très beau document pastoral a été édité par la France « *Accompagner les personnes porteuses d'un handicap mental vers l'Eucharistie* »³⁶. Cela vaut la peine, dit-elle, de le lire, de l'explorer et de le vivre avec les personnes handicapées (mais aussi avec les autres non handicapés). Il est simple, varié dans ses approches.

10° La perception³⁷ de l'évolution du regard social vis-à-vis des personnes en situation de handicap

Valérie Vasseur pense que le regard social change et évolue vers plus d'intégration, vers un accueil de l'autre dans sa différence. Mais cette évolution est lente et ne change que petit à petit. Elle pense que c'est tout un travail dans l'éducation des enfants, des jeunes dans les écoles, les familles. Et elle continue s'interroger sur leur intégration ultérieure dans les lieux de vie professionnelle et d'activités culturelles.

11° Le regard de l'Église officielle vis-à-vis des personnes en situation de handicap

Le regard de l'Église change aussi, il évolue. Notre Pape François y contribue fortement par ces nombreux gestes d'accueil, d'attention à l'autre différent sans la peur de poser un geste (exemple : son baiser donné à une personne dont le visage est déformé par la maladie), ainsi que par ces prises de paroles (n'a-t-il pas dit dernièrement, nous dit Valérie Vasseur, qu'une communauté qui n'accueille pas des personnes handicapées en son sein, est une communauté qui se meurt).

Mais là encore, il faut du temps pour que l'ensemble change ses façons d'accueillir, de regarder la personne différente de soi. Cela demande de bousculer des habitudes, des façons de faire, cela demande un certain investissement en temps et l'aménagement des lieux d'accueil (exemple : combien d'églises dans le diocèse ont une rampe d'accès pour les

³⁵ Voir en Annexes, Annexe 6 : *Réponse à l'enquête par Valérie Vasseur pour le diocèse de Tournai*, les liens reçus de Lille à ce sujet et communiqués par Valérie Vasseur.

³⁶ Coll., *Accompagner les personnes porteuses d'un handicap mental vers l'Eucharistie. Itinéraire catéchétique, document à l'usage des catéchistes*, Paris, Conférence des évêques de France, 2015.

³⁷ Ces données seront à confronter ultérieurement à des recherches actuelles sur l'évolution des mentalités à propos des personnes en situation de handicap ; voir en Bibliographie, 2. Travaux, p. 48-51.

voiturettes ? Combien d'espaces paroissiaux ont une toilette pour personne handicapée ?) Valérie Vasseur évoque aussi le témoignage de Christine Bockaert (Lille) concernant la mise en place d'une célébration à la cathédrale de Lille accessible aux personnes porteuses d'un handicap.

Elle croit enfin que ce regard doit aussi changer d'abord chez elle, même si l'Église est en chemin.

I.2.3. Dans l'archidiocèse de Malines-Bruxelles³⁸

La catéchèse spécialisée dans le vicariat du Brabant wallon

Le 16 avril 2015, j'ai pu contacter téléphoniquement puis par courriel la responsable de la catéchèse spécialisée pour le vicariat du Brabant wallon, Marie Lhoest qui a succédé à Marcel-Marie Vincent en 2010. Le 27 mai 2015, je recevais un courriel où Marie Lhoest se présentait et présentait le fonctionnement actuel du service prenant en compte la catéchèse des personnes en situation de handicap. Entretemps, Marie Lhoest avait demandé à Marcel-Marie Vincent de répondre au questionnaire. Je fais ici écho de la synthèse des réponses obtenues en deux temps : une brève présentation du fonctionnement actuel et une réponse plus circonstanciée en lien à la plupart des questions du questionnaire de base me servant à un tour d'horizon actuel du fonctionnement de la catéchèse spécialisée dans les diocèses francophones de Belgique.

1° Présentation brève du fonctionnement actuel dans le vicariat du Brabant wallon

Actuellement, Marie Lhoest est responsable des *pastorales de la Santé* qui comprennent la pastorale des personnes handicapées. Faute de personnes désireuses de s'impliquer concrètement dans la pastorale des personnes en situation de handicap et faute de moyens, elle n'arrive pas, dit-elle, à s'investir « comme il se devrait ». Le grand dernier projet où le service s'est investi a été « *Handiwavre* » en 2009. L'objectif était d'attirer des citoyens du Brabant wallon et en particulier de Wavre sur la place à faire aux porteurs de handicaps dans nos cités et leur insertion. La collaboration concrète avec de nombreux acteurs de terrain liés à la problématique du handicap avait été réellement très enrichissante, selon Marie Lhoest.

Mais sur les quelques centaines de participants à cette grande journée, il n'y avait que quelques personnes concernées par le handicap. Actuellement, « la catéchèse pour les personnes handicapées » en Brabant wallon est à charge des catéchistes locales avec l'aide du service de catéchèse vicarial. Pour les demandes de préparation à la confirmation, nous signale encore Marie Lhoest, le désir du service est de favoriser si possible une célébration commune avec les autres confirmands.

2° Réponse plus circonstanciée en lien à la plupart des questions du questionnaire de base me servant à un tour dans le vicariat du Brabant wallon

1° Responsables de la catéchèse spécialisée et service ecclésial

a) Avant 1984 : deux prêtres étaient responsables de l'accompagnement spirituel et religieux des personnes handicapées. L'un d'eux est décédé accidentellement et l'autre a été muté dans une grosse paroisse. En pratique, la pastorale des personnes handicapées n'existait que sur papier.

b) Entre 1984 et 2010 : Mgr Van Cottem a chargé un diacre permanent, Marcel-Marie Vincent, d'organiser et d'animer une pastorale des personnes handicapées (mentales et

³⁸ L'archidiocèse de Malines-Bruxelles comprend le vicariat du Brabant wallon, celui de Bruxelles et celui du Brabant flamand et de Malines. Ne seront prises en compte ici que les informations relatives au vicariat du Brabant wallon. Celles relatives au vicariat de Bruxelles seront disponibles ultérieurement.

physiques). Ainsi a été créée l'ECAPPH (Équipe de Coordination et d'Animation de la Pastorale des Personnes Handicapées), composée principalement de personnes travaillant sur le terrain. Cette équipe dépendait de la Pastorale des santés (animée par Marie-Jeanne Matagne) au même titre que les aumôniers d'hôpitaux, les visiteurs de malades et les aumôniers de prison.

En 1986, une pastorale des jeunes en difficulté (ECAJED : Équipe de Coordination et d'Animation de la pastorale des Jeunes En Difficulté) a été créée et confiée à Françoise Vincent. Cette équipe a été supprimée en 2006.

c) L'ECAPPH a été supprimée en 2010. Depuis lors, c'est la responsable des pastorales de la Santé (Marie Lohest) qui a en charge, aussi, l'accompagnement spirituel et religieux des personnes handicapées.

2° Le fonctionnement de la prise en compte des personnes en situation de handicap dans le diocèse

Les demandes sont très ponctuelles, émanant très souvent des grands-parents, elles sont prises en compte au cas par cas.

3° La spécificité du projet diocésain en matière de catéchèse spécialisée et

4° L'utilisation d'une méthode particulière en catéchèse spécialisée dans le diocèse

a) L'ECAPPH avait mis au point un programme pour préparer les jeunes handicapés mentaux à la réception du sacrement de confirmation, programme basé sur les éléments visuels et les signes extérieurs : eau, huile, vent, souffle, main... Comme tout programme, il n'était pas une fin en soi, mais seulement un moyen d'accrocher les jeunes. Ce programme devait être adapté au cas par cas, compte tenu du fait que le jeune savait ou non lire, dessiner, colorier.

b) Les membres de l'ECAPPH ont aussi fait le tour des doyennés pour se faire connaître, en demandant aux prêtres d'avoir le *geste qui sauve* en renvoyant à l'ECAPPH les demandes qu'ils ne pouvaient pas honorer.

c) L'ECAPPH a aussi toujours essayé de s'intégrer dans les différents aspects plus ou moins ponctuels ou même répétitifs de la vie de l'Église : pèlerinages, bénédictions, vénération de reliques, processions, messe chrismale.

d) L'ECAPPH collaborait aussi étroitement avec des mouvements pour personnes handicapées mentales : « Foi et Lumière » et « La mutuelle Caritas » en son département des personnes handicapées mentales, par exemples.

5° La variété des destinataires de la catéchèse spécialisée

a) L'ECAPPH s'adressait à toute personne présentant un handicap mental, l'ECAJED a tout jeune ayant un trouble du comportement, le plus souvent scolarisé dans des établissements d'enseignement spécial de type 3, et/ou en hôpital psychiatrique (« La petite Maison » à Chastre, où Françoise Vincent a été longtemps aumônier, par exemple).

b) Les aveugles étaient pris en compte dans le mouvement : ONA (Œuvre National des Aveugles, mouvement chrétien pour aveugles) dont Marcel-Marie Vincent a été l'aumônier pendant de nombreuses années.

c) Les enfants malades en hôpital (par exemple : l'hôpital William Lennox) avaient aussi des cours de religion adaptés dans le cadre scolaire (spécificité de l'enseignement spécial de type 5³⁹).

³⁹ En Belgique francophone, l'enseignement spécialisé est organisé en *types* et *formes*.

L'enseignement spécialisé est organisé en huit types. Chacun est adapté à un handicap ou une difficulté d'apprentissage particulier. L'enseignement primaire spécialisé propose les huit types. L'enseignement secondaire ne propose pas le type 8. Le maternel spécial ne propose pas les types 1, 5 et 8. Spécificité des types :

- type 1 : arriération mentale légère ;
- type 2 : arriération mentale modérée ou sévère ;
- type 3 : troubles caractériels et/ou de personnalité ;
- type 4 : déficience physique (handicap moteur) ;

d) les personnes ayant un handicap physique et les sourds et malentendants n'ont pas été prises en compte par l'ECAPPH, car il existait des structures adaptées pour les personnes avec un handicap physique, selon les différents types de handicap ; et les sourds et malentendants allaient pratiquement tous à l'IRSA (Institut Royal pour Sourds et Aveugles) à Bruxelles.

6° Les attentes principales des acteurs de la catéchèse spécialisée

L'attente de l'ECAPPH était d'être avertie lorsque une demande ponctuelle arrivait chez un curé ou une institution. Une fois la demande arrivée, on prenait contact directement et on voyait ce qu'on pouvait faire. Certaines demandes n'ont pas abouti !... Mais c'était vraiment l'exception. La demande consistait le plus souvent en une préparation adaptée - pour un jeune avec handicap - à une célébration de première communion, de profession de foi, de confirmation et une seule demande de baptême.

7° La politique d'accueil de l'Église locale envers les personnes en situation de handicap

Suite au passage de l'ECAPPH dans les différents doyennés, la plupart des curés connaissaient l'existence de l'équipe et y avaient recours en cas de demande qu'ils ne pouvaient pas honorer (certains curés, nous dit Marcel-Marie Vincent, s'en sortaient très bien avec des jeunes handicapés mentaux). Cependant la rotation des curés dans les paroisses obligeait l'ECAPPH à souvent revenir dans les doyennés.

8° Les services et les outils concrets destinés à la catéchèse spécialisée

a) Comme dit plus haut (point 4), l'ECAPPH avait mis au point un programme pour préparer la confirmation.

b) L'ECAPPH a collaboré aussi avec le Sycomore (un service du Vicariat du Brabant wallon proposant de mettre les moyens audio-visuels, notamment, au service de la foi). Un certain nombre de jeux ou de produits mis au point par le Sycomore étaient testés avec des jeunes présentant un handicap mental. Une constatation : des jeux (ou autres produits) qui fonctionnent bien avec des jeunes handicapés mentaux fonctionnent toujours bien avec des jeunes « de l'enseignement ordinaire », mais l'inverse n'est pas nécessairement vrai.

9° Les éléments incontournables d'une formation de catéchistes accompagnant les personnes en situation de handicap

Pour l'ECAPPH, il était absolument primordial de traiter chaque jeune présentant un handicap de façon personnelle et unique et de mettre en place un accueil personnalisé.

a) Traiter chaque jeune présentant un handicap de façon personnelle et unique consiste à voir ses potentialités et voir comment, avec lui, arriver à ce qu'il puisse, développer sa relation avec Dieu, via la prière et les sacrements et la vie de l'Église. Le postulat de départ de l'ECAPPH a toujours été : tout homme (tout être humain), est capable – quel que soit son handicap – d'une relation personnelle avec Dieu ; ce que les théologiens scolastiques

-
- type 5 : enfants malades (type organisé en milieu hospitalier) ;
 - type 6 : déficience visuelle (aveugles et malvoyants) ;
 - type 7 : déficience auditive (sourds et malentendants) ;
 - type 8 : dyslexie, dyscalculie, dysphasie.

L'enseignement spécialisé secondaire est organisé en quatre formes, de façon à prendre en compte le projet personnel de chaque élève. Spécificité des formes :

- forme 1 : enseignement d'adaptation sociale, vise une formation sociale rendant possible l'insertion en milieu de vie protégé ;
- forme 2 : enseignement d'adaptation sociale et professionnelle, vise à donner une formation générale, sociale et professionnelle pour rendre possible l'insertion en milieu de vie et/ou de travail protégé ;
- forme 3 : enseignement professionnel, vise à donner une formation générale, sociale et professionnelle pour rendre possible l'insertion socioprofessionnelle ;
- forme 4 : enseignement général, technique, artistique ou professionnel, correspond à l'enseignement secondaire ordinaire avec un encadrement différent, une méthodologie adaptée et des outils spécifiques. En ligne : <http://pro.guidesocial.be/infos/enseignement-specialise-types-et-formes.html> (consulté le 22 avril 2015).

signifiaient par l'axiome : *tout être humain est « capax Dei »*. Il est arrivé plusieurs fois de préparer en même temps plusieurs jeunes, mais on avait soin de suivre chacun à son rythme et de s'adapter à chacun de façon tout à fait personnelle.

b) L'accueil (personnalisé) est aussi primordial. Lors des rencontres avec les curés, dans les doyennés, l'ECAPPH a toujours insisté sur le fait que les curés ne pouvaient pas tous être spécialistes en liturgie, en sacrements, en morale, en droit canon, en gestion, en chant liturgique, mais tous devaient être des spécialistes en accueil, à l'image du Christ.

Les questions relatives à l'évolution du regard social et du regard de l'Église officielle vis-à-vis des personnes en situation de handicap n'ont pas été prises en compte dans cette synthèse.

I.2.4. Dans le diocèse de Liège

Comme dans les autres diocèses francophones, la situation du fonctionnement actuel de la catéchèse spécialisée est liée à des personnes précises, en fonction d'un intérêt particulier.

Depuis le début des années 1980, il existe dans le diocèse de Liège une Commission Diocésaine des Personnes Handicapées mise en place par l'abbé Benoît Lejeune après sa formation à l'Institut Supérieur de Pastorale Catéchétique de l'Institut Catholique de Paris. Son promoteur de mémoire n'était autre que... Jean Mesny⁴⁰.

Le 28 avril 2015, l'abbé Benoît Lejeune me recevait chez lui à Liège. Je le rencontrais sur base du même questionnaire, en évoquant plus particulièrement l'histoire liégeoise récente de la mise en place et de la poursuite de la catéchèse spécialisée dans le diocèse. Il m'a communiqué plusieurs documents d'archives retraçant cette histoire particulière.

I.2.4.1. Bref historique de la catéchèse spécialisée dans le diocèse de Liège

Bien que cette dimension historique n'ait pas été particulièrement évoquée pour les autres diocèses, il convient, me semble-t-il, de m'y arrêter brièvement pour la réalité liégeoise, car des documents spécifiques me permettent de jeter un regard rétro-projectif le fonctionnement actuel de la catéchèse spécialisée à Liège, notamment à travers deux documents d'archives.

Un premier document dactylographié intitulé « *Quelques dates des activités de la catéchèse interparoissiale de Liège* » évoque la période allant de mars 1963 à décembre 1971. Il y est précisé que « *Seule longtemps en Belgique, et actuellement encore seule, en Wallonie, une catéchèse spécialisée d'enfants et de jeunes « externes » déficients profonds existent à Liège.*

⁴⁰ Cf. Benoît LEJEUNE, *Du cri à la parole. Une contribution à la pastorale catéchétique spécialisée* (mémoire inédit de maîtrise en pastorale et catéchèse), Paris, Institut Catholique de Paris, 1979 (Promoteur : MESNY Jean). Concernant le lien avec l'enseignement religieux en Belgique francophone, Eddy Ernens, mis en contact avec Jean Mesny par l'abbé Benoît Lejeune, nous relate l'origine du lien avec Jean Mesny et de son apport à la pédagogie en enseignement religieux belge francophone : « *En 1989, Jean Mesny est venu présenter sa démarche symbolique, dans l'enseignement officiel, aux professeurs du secondaire spécial en recherche sous la conduite de l'inspecteur Ernens et de l'abbé Benoît Lejeune qui le connaissait bien. Dans le cadre de l'enseignement religieux du secondaire ordinaire, avec une équipe d'enseignants, nous en étions venus à valoriser une dynamique d'enseignement centrée sur l'appropriation d'existence, publiée sous la dénomination « Pédagogie d'appropriation ». La rencontre avec Jean Mesny les inspira et les conduisit à choisir de valoriser, dans le secondaire spécial, des thèmes centrés sur des symboles (le pain, le ciel, la terre, les mains, etc.) et à en proposer une exploitation centrée sur la dynamique symbolique qui, pédagogiquement, s'intégrait parfaitement avec une finalité d'enseignement religieux centré sur l'appropriation d'existence. Ces recherches furent publiées en 1994 dans « Chemin d'amour ». Jean Mesny en fut tout heureux. Via la faculté de théologie de l'Université catholique de Louvain-la-Neuve, qui invita en 1995 et 1997 l'inspecteur Ernens à faire connaître la spécificité de cette démarche et ce nouvel outil de travail. « Chemin d'amour » se fit connaître dans tous les diocèses belges et aux professeurs du secondaire spécial de tous les réseaux scolaires. Jean Mesny fut un précurseur. Dans la foulée de tout le travail inspiré par lui naîtront, début 2000, les « balises » servant de base de travail à l'élaboration de référentiels pour l'enseignement spécialisé dans l'enseignement secondaire libre spécialisé en 2007 ».* Pour ces derniers documents, voir en ligne : www.segec.be.

En mars 1963, Mgr van Zuylen, en réponse à une lettre de Mme van Cauwenberghe demande à l'Abbé L. Duquenne, nommé responsable de la Pastorale d'ensemble, et de la Mission de Liège, d'instituer une catéchèse spécialisée pour déficients mentaux profonds »⁴¹.

Ce même document fait référence aux cours alors donnés par l'abbé Bissonnier à Louvain et à Bouge et à quatre conférences données à Liège les 27 et 28 avril 1964 réunissant chacune 200 personnes.

Un second document, extrait de la revue « *La foi et le temps* » de 1981 (une « Année internationale des personnes handicapées ») présente la catéchèse spécialisée à Liège. Sous l'intitulé « *La catéchèse spécialisée à Liège. Récit d'un pionnier* », on y trouve une interview de l'abbé Léon Duquenne, âgé alors de 85 ans. Il mentionne qu'« ils sont soutenus par l'Évêché » et que « pour veiller à l'avenir, il (Mgr van Zuylen) a envoyé en octobre 1977 à Paris l'abbé Benoît Lejeune⁴² ; il s'y est formé pendant deux ans et a pris en charge la coordination de la Commission Diocésaine des Personnes Handicapées »⁴³.

Dès l'année 1979-1980, la Commission Diocésaine des Personnes Handicapées (CDPH) est créée par l'abbé Benoît Lejeune, prenant en compte les aspects pastoraux et catéchétiques de l'accompagnement spirituel et religieux des personnes en situation de handicap.

La réalité de cette Commission a permis assez tôt de clarifier les missions de chacun au niveau ecclésial. Nous relatons plus spécialement ce qui concerne l'aspect catéchétique. L'accompagnement de préparation aux sacrements, les préparations liturgiques en paroisses⁴⁴ ou dans des établissements scolaires spécialisés ou d'autres formes d'accompagnement pastoral relevaient (et relèvent toujours) de la CDPH. Les aspects relatifs à l'enseignement, en lien au cours de religion catholique dans l'enseignement spécialisé relevaient (et relèvent toujours) de l'inspection diocésaine. Des collaborations ponctuelles ont pu se réaliser dans l'une ou l'autre école ou des propositions d'animation pastorale destinées à certains types d'enseignement spécialisé.

I.2.4.2. Fonctionnement actuel de la catéchèse spécialisée dans le diocèse de Liège

1° Responsables de la catéchèse spécialisée et service ecclésial

Actuellement, une cellule « *Catéchèse spécialisée* » dépend du *Service diocésain de la Catéchèse et du Catéchuménat* dont un responsable est à pourvoir. L'abbé Benoît Lejeune est actuellement membre de la Commission Vicariale des Personnes Handicapées (C.V.P.H., nouvelle dénomination depuis novembre 2014) et le responsable est le diacre Luc Davin depuis le 1^{er} mars 2015.

2° Le fonctionnement de la prise en compte des personnes en situation de handicap dans le diocèse

Tout part des demandes de terrain. Si une demande est adressée à un curé ou un doyen, elle est répercutée auprès de la Commission. La demande est prise en compte et analysée en vue d'une réponse la plus adaptée possible à la demande. Mais il y a de moins en moins de demandes, signale l'abbé Benoît Lejeune. Trois célébrations liturgiques par an en lien et en collaboration avec une paroisse sont organisées avec les personnes en situation de handicap mental et leurs familles.

⁴¹ Voir Annexes, Annexe 7 : *Quelques dates des activités de la catéchèse interparoissiale de Liège, mars 1963 – décembre 1971.*

⁴² Dans cette même revue, en 1981, se trouve au article de Benoît Lejeune : *Les fondements et les grandes lignes de la pastorale*, article qui garde toute sa pertinence concernant l'approche catéchétique des personnes en situation de handicap : voir Benoît LEJEUNE, *Les fondements et les grandes lignes de force de la pastorale*, dans *La foi et le temps*, 2 (1981), p. 147-157.

⁴³ A.D. (non précisé), *La catéchèse spécialisée à Liège. Récit d'un pionnier*, dans *La foi et le temps*, 2 (1981), p. 165 ; voir Annexes, Annexe 8 : *La foi et le temps*, 2 (1981), p. 165.

⁴⁴ Cf. Benoît LEJEUNE (éd.), *Appelés à célébrer... À la rencontre de personnes ayant un handicap*, document de la C.D.P.H., avec le soutien du service de la Pastorale liturgique et sacramentelle, Liège, Éditions Pastorale et Liturgie, 2005.

3° La spécificité du projet diocésain en matière de catéchèse spécialisée

Il existe un document traçant les lignes de force de la pastorale des personnes handicapées, les enjeux et les conséquences et les points d'attention pour les membres du Conseil épiscopal. Ce document mis à jour en 2013 constitue le projet pastoral. Il part de la reconnaissance de la personne handicapée comme personne, incluse dans une Église pour tous en vue de faire Église ensemble dans une responsabilité partagée et pour restituer à chacun sa dignité humaine. Les enjeux de cette visée pastorale sont multiples : connaître l'autre en faisant Église ensemble ; acquérir un autre regard sur la personne en situation de handicap, un regard « *qui fait vivre* » ; revisiter le concept de « *charité* » et situer celui de la « *souffrance* », rappeler que la toute-puissance de Dieu réside dans l'Amour ; faire de nos différences une source d'enrichissement ; établir des pistes d'attention au cœur de nos communautés chrétiennes.

En conséquence, une réflexion ecclésiale dégage les lignes de force suivantes : passer de la bienveillance à l'alliance ; s'engager dans un combat pour l'insertion pour favoriser une Église pour tous ; concevoir l'Église comme lieu de protestation, comme lieu d'attestation du Royaume de Dieu en vue d'un partenariat en Église d'où adviennent des propositions concrètes pour un « *Vivre ensemble* ». L'ensemble de ce document se présente comme une charte débouchant sur des idées pour un vivre ensemble, en mettant en évidence ce qui se fait déjà dans le diocèse et en cherchant ce qui peut être réalisé.

Parmi ces pistes de recherche, les points suivants sont signalés : faire connaître et développer ce qui se fait déjà ; ouvrir nos relations habituelles, rencontrer les exclus, les solitaires ; développer l'entraide, les relations, les occasions et les lieux de rencontre, l'accompagnement spirituel ; repérer les obstacles matériels s'opposant à la participation des personnes handicapées : aménager progressivement les lieux de culte, de réunions, de formation et d'information (plans inclinés, feuilles paroissiales en braille, boucles magnétiques pour les malentendants, organisation de transports) ; favoriser l'expression et la prise de responsabilité des personnes handicapées tant dans la vie de la communauté paroissiale que dans la vie sociale : sacrements, catéchèse, services, mouvements apostoliques, conseil d'unité pastorale, sports, loisirs, engagements professionnels, sociaux, culturels ou politiques ; promouvoir auprès des personnes handicapées les mouvements qui leur sont propres et les associations dans lesquelles elles peuvent s'intégrer, promouvoir des échanges entre la communauté paroissiale et le(s) centre(s) résidentiel(s) de jour et de nuit ; être à l'écoute des personnes handicapées et de leurs familles.

Le document se termine par l'évocation des réalisations récentes de la Commission, dont à titre d'exemples, la confection de la charte « *Pour une meilleure participation des Personnes Handicapées à la vie des communautés chrétiennes* » et présentation de celle-ci dans chaque doyenné, des journées de réflexion, des modules de formation au centre Diocésain de formation : « *À la rencontre des personnes handicapées* » (en 2009-2010 et en 2011-2012), « *Personnes handicapées, malades, valides : vivre ensemble en Église* » (en 2010-2011). Des souhaits sont enfin formulés pour l'avenir de la Commission, notamment : favoriser des passerelles entre les différents services diocésains ; étoffer la Commission par la présence de nouveaux membres ; bénéficier d'une meilleure visibilité de la Commission ; favoriser des temps de sensibilisation ; suggérer et surtout être bénéficiaire d'évaluations régulières des tâches et des missions de la Commission.

4° L'utilisation d'une méthode particulière en catéchèse spécialisée dans le diocèse

Tout a dû être inventé sur base des travaux de pionniers tels que Bissonnier et Mesny. Dans les annexes du *Projet Catéchétique diocésain de Liège*⁴⁵, l'annexe 2 : « *Pour une catéchèse de et avec la personne handicapée mentale* » présente une réponse appropriée en tenant compte

⁴⁵ Voir en ligne : www.sdcc.be (consulté le 25 avril 2015).

des caractéristiques du handicap, en terminant par la proposition de quelques pistes concrètes d'action.

5° *La variété des destinataires de la catéchèse spécialisée*

Depuis le début des années 1980, quatre types de destinataires sont en pris en compte dans la catéchèse spécialisée : les personnes en situation de handicap physique, les personnes en situation de handicap lié à la surdité, les personnes en situation de handicap lié à la malvoyance et la cécité et les personnes en situation de handicap mental.

6° *Les attentes principales des acteurs de la catéchèse spécialisée*

Les acteurs de la catéchèse spécialisée ont le souci de créer des passerelles avec les différents services diocésains et conscients de la nécessité d'une formation permanente autant au niveau des apports des sciences humaines que de la recherche théologique et pastorale, notamment au niveau d'une méthode de travail et d'une évaluation régulière de leur travail.

7° *La politique d'accueil de l'Église locale envers les personnes en situation de handicap*

Le regard doit continuer à être porté sur les améliorations de l'accueil de l'Église locale sur base du projet diocésain. Il n'y a pas lieu de se focaliser sur le « manque » relatif au handicap mais il s'agit d'envisager plutôt un vrai partenariat où chacun est reconnu dans sa vocation propre pour cheminer ensemble Église.

8° *Les services et les outils concrets destinés à la catéchèse spécialisée*

La Commission en elle-même propose un service concret dans l'accueil et la préparation de certaines personnes aux sacrements et aux dans la préparation de célébrations liturgiques pour les familles et les personnes en situation de handicap mental. Pour d'autres types de service, des collaborations sont suscitées avec les autres services pastoraux et catéchétiques du diocèse⁴⁶.

9° *Les éléments incontournables d'une formation de catéchistes accompagnant les personnes en situation de handicap*

Outre les nécessaires formations permanentes en vue d'une meilleure connaissance du type de handicap de l'autre, sont aussi nécessaires les prises en compte des apports de la recherche théologique et pastorale en lien aux personnes en situation de handicap et sur les regards nouveaux sur l'homme, sur Dieu, sur l'Église et sur l'acte catéchétique auxquels nous renvoie l'accompagnement pastoral, catéchétique et spirituel de la personne en situation de handicap.

Les questions relatives au changement de regard social et ecclésial ont été abordées en réponse à la question relative à la spécificité du projet diocésain en matière de catéchèse spécialisée et de pastorale.

Conclusion du chapitre 2 : Diversité de pratiques et désir commun de servir en Église

Pour conclure notre visite guidée dans les diocèses francophones à partir d'un même questionnaire de départ relatif au fonctionnement de la catéchèse spécialisée, plusieurs réalités contrastées apparaissent et incitent au questionnement théologique.

1° Il ressort d'abord que chaque diocèse a sa particularité et une histoire récente fort différente concernant la mise en place de la catéchèse spécialisée. Elle est toujours liée à des personnes

⁴⁶ Notamment au sein du service du vicariat de l'Éducation chrétienne et de l'Enseignement, nous avons eu l'occasion de collaborer en 2007 avec Benoît Lejeune en préparant et en proposant une activité en pastorale scolaire pour les élèves de type 1 (arriération mentale légère) et de type 2 (arriération mentale modérée ou sévère) de l'enseignement spécialisé. Voir en ligne, le site du Segec : www.segec.be.

précises ayant des motivations particulières et précises motivant un engagement de toute la personne et de longue durée pour la plupart.

2° Si des projets diocésains existent, plus ou moins élaborés, force est de constater qu'il n'y a pas un « projet ecclésial » commun au niveau de la Conférence épiscopale concernant la catéchèse spécialisée, même si ponctuellement des travaux communs ont pu être réalisés au sein de la Sous-Commission Interdiocésaine des Personnes Handicapées⁴⁷.

3° La catéchèse spécialisée est reliée à des services différents selon les diocèses : au service de *pastorale des personnes avec un handicap* dans le diocèse de Namur, au service *pastorale de la santé* en lien avec la *diaconie* dans le diocèse de Tournai, au service *pastorales de la Santé* dans l'archidiocèse de Malines-Bruxelles pour le vicariat du Brabant wallon, au *Service diocésain de la Catéchèse, du Catéchuménat et de la Liturgie* du vicariat « *Annoncer l'Évangile* »⁴⁸ en lien avec le vicariat *Évangile et Vie* par la Commission Vicariale des Personnes Handicapées pour le diocèse de Liège. L'approche de la catéchèse spécialisée est abordée sous l'angle de la « santé » dans le diocèse de Tournai et l'archidiocèse de Malines-Bruxelles pour le vicariat du Brabant wallon ; elle semble plus spécifiquement abordée sous l'angle « catéchétique » et « pastoral » dans les diocèses de Namur et de Liège.

4° Dans chaque diocèse, la distinction semble nette entre approche catéchétique spécialisée et enseignement spécialisé. L'approche catéchétique spécialisée est plus spécifiquement attentive aux besoins d'initiation chrétienne, sacramentelle et liturgique, notamment. L'enseignement spécialisé concerne spécifiquement les apprentissages religieux en lien à des référentiels de compétences spécifiques aux destinataires des différents types d'enseignements spécialisés organisés en Belgique.

5° La diversité des pratiques dans chaque diocèse apparaît comme une réelle richesse pour les propositions d'accompagnement spécifique pour la personne en situation de handicap, même si de nombreux appels de collaborations et de politique ecclésiale commune se font jour. Un même désir d'accueil et de service en Église relie les différents acteurs de la catéchèse spécialisée, comme l'intuition que la mise en commun des pratiques et de la réflexion théologique, ecclésiale, pastorale et catéchétique peut faire grandir chacun en Église.

⁴⁷ Voir notamment :

- C.I.P.S.A.S. (Commission Interdiocésaine des Pastorales de la Santé et de l'Aide Sociale), *Appelés à aimer. Guide pour un accompagnement de personnes ayant un handicap mental. Propositions de pistes pastorales*, Liège, C.I.P.S.A.S., 1999 ;

- C.I.P.S.A.S. (Commission Interdiocésaine des Pastorales de la Santé et de l'Aide Sociale), *Faire Église avec les personnes handicapées. Document de la Sous-Commission interdiocésaine des personnes handicapées de la C.I.P.S.A.S.*, Liège, C.I.P.S.A.S., 2003.

⁴⁸ Ce nouveau vicariat est l'actuel service diocésain de la catéchèse, du catéchuménat et de la Liturgie du diocèse de Liège. En créant ce nouveau vicariat inauguré le 30 janvier 2015, Monseigneur Delville souhaite montrer toute l'importance qu'il accorde à la communication de l'Évangile qui traverse tous les aspects de l'Église. Fort de dix-neuf personnes venant de trois services différents (catéchuménat, catéchèse et liturgie), le défi de ce nouveau vicariat créé par Jean-Pierre Delville, est d'encourager, soutenir et former dans leurs tâches actuelles les acteurs pastoraux et tous ceux qui sont engagés au service de la liturgie, de la catéchèse et du catéchuménat pour susciter la réflexion et la créativité. Le Vicaire épiscopal en charge de ce nouveau vicariat est l'Abbé Olivier Windels. Il est assisté par Martine Lewis (service du Catéchuménat), par l'Abbé Armand Franssen (service catéchèse) et par l'Abbé Pierre Hannosset (service liturgie) ; voir en ligne : <http://info.catho.be/2015/02/02/inauguration-joyeuse-et-fraternelle-du-nouveau-vicariat-annoncer-levangile> (consulté le 19 avril 2015).

Chapitre 3 : Mise en perspective avec d'autres pratiques⁴⁹

L'historique et le fonctionnement actuel de la catéchèse spécialisée dans le diocèse de Malines-Bruxelles pour le vicariat du Brabant wallon via de Marcel-Marie Vincent et dans le diocèse de Liège, notamment via Benoît Lejeune pour la catéchèse spécialisée et via Eddy Ernens pour l'enseignement spécialisé nous ont permis de prendre conscience de l'influence toujours actuelle de Jean Mesny dans la sphère de la transmission de la foi en lien avec l'accompagnement de la personne en situation de handicap.

Dans la suite du travail, je pense utile, relativement à mon hypothèse de recherche, de prendre en considération d'autres liens entre Jean Mesny et d'autres réalités catéchétiques européennes et sur d'autres continents.

Idées de contenu envisagées

L'approche historique de la prise en compte des personnes en situation de handicap et de ses diverses appellations dans des cultures et pays différents nous aiderait à préciser le concept des divers handicaps de la personne avec qui les acteurs de la catéchèse spécialisée sont appelés à cheminer.

La situation actuelle de la catéchèse spécialisée en France, dans le lignage de Jean Mesny est en ligne directe de « l'affaire Colomb » et pourrait nous aider à comprendre d'une part, les « réticences » des responsables ecclésiaux français vis-à-vis de la méthode catéchétique prônée par Jean Mesny et d'autre part, les « exils » récurrents et planifiés de Jean Mesny sous d'autres cieux, canadiens, américains et européens, non affectés fin des années soixante des reliquats de « l'affaire Colomb ». En Suisse romande, en Belgique, au Grand-Duché de Luxembourg, en certaines régions de France aussi, en Irlande, en Italie et en certains pays d'Afrique, notamment, nous aurons à visiter certains lieux catéchétiques spécialisés inspirés de la méthode catéchétique diffusée par l'enseignement de Jean Mesny.

Ce parcours nourrirait notre questionnement, nous aiderait à conforter ou infirmer certains aspects de notre hypothèse de recherche tant au niveau théologique que pédagogique.

Chapitre 4 : Questionnements et balises de recherche

Idées de contenu envisagées

En tenant compte des pratiques actuelles et de l'histoire (récente) de la prise en compte des personnes en situation de handicap en catéchèse spécialisée, il s'agirait, dans ce chapitre, de mettre en évidence les différences de pratiques et le positionnement de l'Église par rapport au fait global du handicap, à la prise en compte des personnes en situation de handicap et la pédagogie catéchétique mise en œuvre. Et de s'interroger en retour sur les raisons de prise en compte ou non des personnes et la manière dont s'effectue cette prise en compte : quelle(s) pédagogie(s) et quelle(s) théologie(s) véhicule(nt) quelle(s) image(s) de l'homme, de Dieu, de l'Église, du Salut, de l'acte catéchétique ?

Anthropologiquement et théologiquement, à partir d'un questionnement ancré et propre à une démarche de théologie pratique, des balises théologiques et pastorales pensées en lien avec une méthode de corrélation telle que présentée dans l'introduction générale devrait nous aider à comprendre pédagogiquement, théologiquement et pastoralement de manière plus affinée

⁴⁹ Pour rappel, pour ce chapitre 3 comme pour le chapitre 4 suivant, je me limite à présenter les idées de contenu, de manière à pouvoir articuler les différentes parties du travail.

l'apport de Jean Mesny et, ultérieurement (dans les parties 3 et 4 du travail), la mise en débat de la pensée de Jean Mesny avec d'autres regards actuels de la recherche philosophique, pédagogique et théologique à propos du handicap (troisième partie). Nous pourrions alors envisager les conditions de conception et d'élaboration de voies contemporaines d'un agir pédagogique et catéchétique en concertation (quatrième partie).

Conclusion provisoire de la première partie : une évocation du terrain de recherche

À partir de mon lien concret du terrain de l'accompagnement éducatif et catéchétique de la personne en situation de handicap et de la catéchèse spécialisée en terreau wallon, différentes pratiques catéchétiques ont été évoquées. C'est ce type de personnes et de pratiques qui seront sans cesse le point d'ancrage pratique et théorique du travail initié ici.

L'évocation du terrain dans une approche personnelle (chapitre 1) et la description de pratiques catéchétiques spécialisées en Belgique francophone (chapitre 2) ont fait apparaître une réalité humaine, ecclésiale, catéchétique où des appels et des besoins continuent à se dire ou se crier en termes de formation, d'accompagnement, de connaissance de l'autre et de la pratique catéchétique, de demandes de collaborations et de soutien des responsables ecclésiaux dans la mission spécifique de la catéchèse spécialisée.

La mise en perspective avec d'autres pratiques (chapitre 3) sera à étudier dans la perspective d'une confrontation avec notre propre questionnement en vue de préciser certaines balises de recherche (chapitre 4) qui nous aideraient à mieux comprendre la « réception » de la pensée de Jean Mesny en France et en d'autres pays et continents.

C'est donc à partir de cette position heuristique provisoire que je propose de présenter Jean Mesny, son « œuvre » et son influence actuelle dans la deuxième partie du travail.

II. DEUXIÈME PARTIE - JEAN MESNY ET SON INFLUENCE ACTUELLE⁵⁰

« Ce sont toujours les petits qui nous évangélisent ». (Jean Mesny)

Rendre compte de la vie de Jean Mesny et de son influence actuelle impose de faire des choix à différents niveaux : à partir des traces documentaires dont je dispose actuellement⁵¹, ses propres ouvrages et documents de recherche et de formations⁵² ; à partir du témoignage direct de plusieurs personnes qui l'ont bien, voire très bien connu⁵³ ; à partir de ma propre expérience de travail et d'amitié avec Jean Mesny.

De ces sources et ressources quatre chapitres se dégagent. Le premier est consacré à la biographie de Jean Mesny et à son cheminement intellectuel. Le deuxième abordera sa vision anthropologique et théologique. Le troisième abordera ses options en matière catéchétique. Le quatrième rendra compte de la pérennité de son œuvre, notamment à travers les plans de formation et d'accompagnement concret du SPRED (*Special Religious Education Division*, le *Département de l'Éducation Religieuse Spécialisée* de l'archidiocèse de Chicago) en divers lieux de la planète, signes d'une certaine fécondité de l'œuvre.

Chapitre 1 : Jean Mesny, sa biographie et son cheminement intellectuel

II.1.1. Éléments biographiques

Jean (Antoine, Yves, Marie) Mesny est né à Redon (en Ille-et-Vilaine en France) le 9 avril 1925 et est décédé à Lyon le 5 janvier 2013. Après avoir obtenu une maîtrise en théologie à la faculté de théologie de l'université de Lyon en 1953, il poursuit des études en pédagogie spécialisée de 1953 à 1955 toujours à l'université de Lyon, comme il le relate lui-même dans une lettre du 27 juin 1953 écrite à ses parents :

« Cher Papa, chère Maman,

Comme je vous l'avais promis, mercredi dernier, je vous adresse le résultat des examens de licence.

Ce matin j'ai appris que j'étais licencié en Théologie. J'ai donc prêté le serment anti-moderniste, ce sans quoi le titre n'est pas acquis.

Les autres examens ont très bien marché. De plus hier, Jacques Guyomarch m'apprenait que Mr Chavasse avait trouvé mon devoir bon et qu'il m'encourageait à le terminer dans cette ligne de recherche. J'en suis heureux, car je me demandais si mon étude était bonne.

Et puisque après demain ce sera votre fête à tous les deux j'en profite pour vous assurer de mes prières et de mes vœux. Que ce résultat soit un peu le cadeau que je puis vous offrir, après tout je le dois bien à vous qui m'avez aidé pécuniairement, moralement, et surtout par la prière dans mes études. Voici donc un cycle qui s'achève ; l'année prochaine c'est vers d'autres disciplines que je m'orienterai, mais toutefois, je ferai encore un peu de Théologie.

Je pense recevoir un mot de vous ; en attendant je vais écrire à Pierre pour sa fête.

⁵⁰ Pour rappel, concernant cette deuxième partie, et conformément à mon « cahier des charges », sera développé le chapitre 1 (Jean Mesny, sa biographie et son cheminement intellectuel), seront présentés dans une première approche de contenu le chapitre 2 (Jean Mesny, sa vision anthropologique et théologique), le chapitre 3 (Jean Mesny, ses options en catéchèse) et le chapitre 4 (Jean Mesny, le SPRED et la pérennité de son œuvre).

⁵¹ Je dis « actuellement » car une partie du fonds documentaire privé de Jean Mesny se trouve aux archives du diocèse de Lyon. Un contact téléphonique suivi d'un échange de courriels avec l'archiviste du diocèse me le confirmait en mars 2015.

⁵² Voir Bibliographie, notamment 1. Sources, p. 47.

⁵³ Il ne s'agit pas ici de les citer tous mais je ne peux pas ne pas évoquer notamment Euchariste Paulhus, professeur émérite et évêque en retraite, compagnon de premières cordées à Lyon puis à Chicago ; Mary Therese Harrington, toujours active au SPRED ; Raymond Brodeur, professeur à l'université Laval, disciple et ami de Jean Mesny avec qui il a collaboré au cours de plusieurs formations, travaux de recherche et colloques ; Florence Palluat de Besset, catéchiste et amie de longue date qui a assisté Jean Mesny jusqu'à ses derniers jours.

*Bon dimanche !
Je vous embrasse de tout cœur.
Jean »⁵⁴.*

Je dégage trois notes de ce document. La première concerne *le ton* de cette lettre : elle donne une indication de la discrétion et de l'humilité du personnage, avec son grand sens du respect de l'autre et de son souci du suivi de toute relation humaine où il se révélait lentement, avec sincérité et prudence.

La deuxième note peut en partie expliquer cette « prudence » : avec l'indication de sa prestation de serment anti-moderniste, elle fait écho au *contexte historique* de ce début des années cinquante où l'Église obligeait à cet acte formel et officiel en lien à son souci toujours présent à l'époque de se démarquer clairement de tout apport scientifique moderne prétendant à éclairer d'un autre regard la réalité humaine, institutionnelle et ecclésiale. Depuis la Contre-Réforme et la confirmation du centralisme romain de Vatican I, nous sommes toujours dans la foulée du *Syllabus* (1864) de Pie IX (1846-1878) et des positions antimodernistes de Léon XIII (1878-1903). Un autre universel mental, théologique et ecclésial s'ouvrira bientôt avec Jean XXIII et son annonce révolutionnaire d'un concile œcuménique universel. Mais avant ce concile Vatican II, Jean Mesny, disciple proche et fidèle de Joseph Colomb (1902-1979), aura à vivre de très près « l'affaire Colomb »⁵⁵ et ses démêlés avec le Magistère romain. Les positions théologiques de Jean Mesny et ses rapports avec le « centralisme parisien »⁵⁶ en dépendront directement, comme je vais le montrer dans la section suivante concernant son cheminement intellectuel.

La troisième note, en lien avec l'indication de son projet de « *s'orienter vers d'autres disciplines en faisant encore un peu de théologie* », signale sa décision de prendre en compte *l'apport des sciences humaines* pour se préparer à travailler avec les personnes en situation de handicap⁵⁷.

Jean Mesny fréquente le Petit Séminaire du diocèse de Limoges de 1939 à 1944, où il obtient, en 1944, le diplôme de Baccalauréat en Philosophie. Il poursuit son séminaire universitaire à Lyon où il obtient le baccalauréat de Philosophie scolastique en 1946. De 1948 à 1952 il fréquente les cours de la faculté de théologie de Lyon et est licencié en théologie en 1953, comme déjà signalé ci-avant. De 1952 à 1955, il fréquentera les cours à l'Institut de pédagogie toujours à Lyon, mais des problèmes de santé d'abord et financiers ensuite l'empêcheront de poursuivre ses études. Il sera ordonné prêtre le 28 juin 1954 dans le diocèse de Limoges. Mais ses problèmes de santé se prolongent et notamment suite à cela, sa première année de prêtrise se passera très mal avec son supérieur hiérarchique. Il avait entamé une recherche doctorale en 1952-1953 qu'il n'a pu poursuivre en raison des engagements dus à

⁵⁴ Retranscription fidèle d'une lettre trouvée dans le fonds privé de Jean Mesny, faisant partie d'une première série de documents rapportés de Lyon le 16 mars 2015 ; voir ci-après Annexes, *Annexe 9 : Lettre de Jean Mesny à ses parents, le 27 juin 1953*.

⁵⁵ Voir la remarquable thèse doctorale consacrée à cette « affaire » par Joël Molinaro : Joël MOLINARO, *Joseph Colomb et l'affaire du Catéchisme progressif. Un tournant pour la catéchèse* (Théologie à l'Université), Paris, Desclée de Brouwer, 2010.

⁵⁶ Expression récurrente dans la bouche des collaboratrices lyonnaises de Jean Mesny rencontrées à Lyon les 14 et 15 mars 2015, elle reflète clairement combien les relations entre Paris et Lyon étaient vécues de manière antagoniste par les acteurs de la catéchèse spécialisée : « *Lyon avait Colomb et personne à Paris n'arrivait à sa cheville !... Lyon produisait beaucoup avec la Diffusion catéchistique, ce que n'avait pas Paris...* ». De tels propos recueillis lors de ce même séjour à Lyon, font encore écho au contexte de l'époque. Il est clair, pour les personnes rencontrées, que Jean Mesny a dû apprendre à vivre avec ce poids de « l'affaire Colomb », comme il est clair, toujours pour ces mêmes personnes qu'à Paris, on se méfiait de ce qui venait de Lyon et qu'on n'avait aucune envie de vivre une deuxième affaire Colomb avec Jean Mesny.

⁵⁷ Il le confirme lui-même dans l'interview réalisée en 2004 par le SPRED et dont je m'inspire pour rendre compte, dans la section suivante, de son cheminement intellectuel.

son ministère, d'après les propres termes de Jean Mesny dans le « Commentaire du Curriculum vitae » établi le 13 novembre 1967⁵⁸.

Il va retourner à Lyon où il sera alors nommé à la paroisse de Saint-Georges. Il passera peu de temps en paroisse car, très vite, il sera chargé d'un ministère auprès des personnes en situation de handicap et d'inadaptation, ce qui est confirmé toujours dans le même commentaire.

Dans les « fonctions actuelles » qu'il occupait alors (en 1967), Jean Mesny nous précise qu'il est responsable de l'Enseignement religieux des Inadaptés pour le diocèse de Lyon depuis 1956. Il est de plus en charge de l'animation du diocèse et de la formation des catéchistes et qu'il a une activité de recherche pour la catéchèse des divers handicaps : déficients mentaux aux divers degrés et aux divers âges (enfants et adolescents) ; infirmes moteurs cérébraux (I.M.C.) et malades (enfants) ; aveugles et sourds (enfants) à ses débuts.

Il est aussi président de la Commission Régionale de l'Enseignement Religieux des Inadaptés (C.R.E.R.I.) depuis 1965 et, en été, il assume l'animation de sessions régionales pour la catéchèse des déficients mentaux. Toujours dans le même document, il nous précise qu'il est chargé du cours de Pédagogie religieuse à l'Institut de pédagogie des facultés catholiques de Lyon depuis 1962 et professeur de Pédagogie religieuse à l'École de Service Social du Sud-Est, section Jardinières d'enfants, depuis 1959. Le document se termine par la précision de deux postes occupés avant : vicaire-étudiant à la paroisse pilote Saint-Georges à Lyon de 1954 à 1956 et aumônier d'un Internat de Jeunes Filles « La Chauderaie » à Francheville de 1956 à 1960.

Dans un troisième volet du même document, il mentionne ses « publications ». En collaboration avec Marguerite-Marie Orban, il est fait référence à trois publications⁵⁹ et en collaboration avec Euchariste Paulhus, un ouvrage est annoncé comme devant paraître en avril 1968⁶⁰.

Trente ans plus tard, en 1997, Raymond Brodeur, qui a bien connu Jean Mesny et a souvent collaboré avec lui, fait écho de cette intense activité dans une note succincte : « *Jean Mesny, prêtre français de Lyon, a été professeur à l'école des catéchistes des facultés catholiques de Lyon et responsable de la catéchèse aux inadaptés ainsi que de l'éveil des tout-petits pour la région Centre-Est de la France pendant plus de 35 ans. De 1966 à 1988, il fut régulièrement professeur invité à la faculté de théologie de l'Université Laval. Il a énormément contribué à développer et à promouvoir la catéchèse symbolique. Il a publié, avec le Québécois Euchariste Paulhus, L'engagement chrétien du jeune inadapté (Pédagogie psychosociale, 8) Paris, Fleurus, 1968⁶¹, ainsi que divers instruments de catéchèse dont : Vivante Lumière, Le Mont-sur-Lausanne (Suisse), Éditions Ouvrières, 1987. Actuellement, en plus d'animer des sessions de formation, il est directeur de la revue Recherches, conscience chrétienne et handicap, publiée à Lyon* »⁶².

⁵⁸ Ce « commentaire » fait partie d'un document de quatre pages faisant office de « Curriculum vitae ». Il est constitué de quatre parties : une « Notice biographique » (une des sources dont je m'inspire pour présenter les « Éléments biographiques de Jean Mesny), un « Commentaire du Curriculum vitae », une page « Publications » et une page « Missions » ; une lettre du 3 décembre 1967 adressée à la Faculté de Théologie de l'Université Laval. Voir ces documents en Annexes, Annexe 10 : *Lettre d'accompagnement et Curriculum vitae de Jean Mesny du 13 novembre 1967*.

⁵⁹ Il s'agit des publications annoncées de manière suivante : *Guide. Principes de psychologie et méthode de catéchèse*, Francheville, Éditions A.P.E.R.I., 3^{ème} éd., 1967 ; *Vivre. Programme de catéchisme pour enfants déficients mentaux, moyens et légers, réparti sur 4 ans*, Francheville, Éditions A.P.E.R.I., 3^{ème} éd., 1967 ; *En lui la vie. Catéchisme pour les enfants qui suivent le programme « Vivre » 2^{ème} année*, Bruxelles, Éditions Universitaires, 1963 ; un Recueil pour les enfants non handicapés de 7-8 ans.

⁶⁰ L'ouvrage annoncé porte le titre de *L'engagement chrétien des inadaptés*. Il paraîtra bien en 1968 sous le titre suivant : *L'engagement chrétien du jeune inadapté (Pédagogie psychosociale, 8) Paris, Fleurus, 1968*.

⁶¹ Je me suis permis de corriger ici les références du texte original de la note : « inadapté » au lieu de « handicapé » ; l'indication de la collection ; « 1968 » au lieu de « 1967 ».

⁶² Raymond BRODEUR, *L'expérience chrétienne : des concepts à la conception*, dans Jean-Guy NADEAU (éd.), *La théologie : pour quoi ? pour qui ? L'élaboration et l'enseignement d'une théologie pour aujourd'hui* (Héritage et projet), Québec, Fides, 1997 ; note 1, p. 170.

Comme il vient d'être signalé dans cette note, Jean Mesny a beaucoup voyagé pour délivrer son enseignement. Ce fait nous est confirmé par des documents d'archives, celles qu'il a lui-même constituées et celles relatives aux « dossiers des professeurs émérites » se trouvant au secrétariat de la faculté de théologie de l'Université catholique de Louvain à Louvain-la-Neuve⁶³. Nous y trouvons la confirmation de ses missions diverses en France, en Belgique, en Suisse, au Canada (Québec) et aux États-Unis.

En France, il a exercé différents emplois et charges ecclésiales : responsable diocésain de la catéchèse spécialisée à l'archevêché de Lyon de 1957 à 1969, chargé de cours à l'Institut de pédagogie des Facultés Catholiques de Lyon de 1960 à 1965, membre de l'Équipe Nationale du Service Catholique de l'Enfance et de la Jeunesse Inadaptées de 1969 à 1980, chargé de cours à l'Institut catholique de Paris de 1971 à 1980, directeur de la revue *Recherches, conscience chrétienne et handicap*. De 1957 à 1973, il assure aussi la catéchèse en hôpital psychiatrique à des enfants et adolescents présentant des troubles du comportement, psychotiques, cas sociaux, déficients mentaux, et de même dans de nombreux Instituts Médico-Pédagogiques. Expert à la Sous-Commission Nationale de l'Enseignement religieux des Inadaptés, il assure l'animation de journées d'études pour la catéchèse des Inadaptés dans différentes Régions Apostoliques. Il travaillera notamment pendant de longues années comme animateur régional de la pastorale catéchétique des Inadaptés de la Région Centre-Est regroupant 12 départements autour de Lyon.

Au Canada (Québec), dès 1965, il est professeur invité à la faculté des Sciences de l'Éducation de l'Université de Sherbrooke. De 1966 à 1988, comme vient de nous le rappeler Raymond Brodeur, il est professeur invité à la faculté de théologie de l'Université Laval. Au Québec, outre un cours de Pédagogie religieuse à la faculté des sciences de l'Éducation à l'Université de Sherbrooke, il mentionne quatre mois de travail avec l'équipe de l'Internat de Val du Lac. Il assure des sessions de recherche pour l'éducation de la foi religieuse des tout-petits pour les jardinières d'enfants, dans le cadre de la Faculté des Sciences de l'Éducation à l'Université Laval et donne des conférences aux éducateurs spécialisés.

En Belgique, il vient pour des conférences au Centre diocésain de Pédagogie catéchistique spécialisée dans le cadre de l'Institut Lumen Vitae et il assure la supervision d'équipes de catéchistes pour les sourds chez les frères et sœurs de la Charité à Gand. Il succédera au professeur Henri Bissonnier à la faculté de théologie de l'Université catholique de Louvain à Louvain-la-Neuve de 1981 à 1990, en continuant la pratique de prodiguer son enseignement en alternance dans les locaux de la faculté et dans ceux de l'Institut Médico-Pédagogique de Bouge près de Namur. En 1990-1991, il est professeur invité au Centre d'Études théologiques de Namur.

En Suisse romande, il a donné des conférences à l'Institut de Pédagogie de Fribourg et a assuré des sessions de formation de catéchistes de déficients mentaux à Fribourg pour toute la Suisse romande.

Aux États-Unis, en collaboration avec Euchariste Paulhus, à Chicago, il donne des sessions de formation de catéchistes de déficients mentaux dans le cadre du centre Confraternité de la Doctrine Chrétienne et à Saint-Louis Missouri, il a en charge deux journées d'étude avec une équipe d'éducatrices montessoriennes. Dans l'archidiocèse de Chicago, son enseignement

⁶³ Je remercie ici le monsieur le professeur Joseph Famerée, doyen de la faculté de théologie, de m'avoir autorisé à consulter ces archives. Je remercie aussi madame Kathy Schoukens du service des Archives de l'UCL d'avoir préparé les dossiers relatifs aux professeurs Henri Bissonnier et Jean Mesny, documents que j'ai pu consulter le 15 mai et le 26 mai 2015.

sera particulièrement apprécié et à partir du département de l'Éducation religieuse spécialisée, sa méthode catéchétique va connaître un grand rayonnement aux États-Unis et sur les autres continents⁶⁴.

II.1.2. Son cheminement intellectuel

En février 2013, pour faire mémoire à Jean Mesny (1925-2013), le SPRED (*Special Religious Education Division*, le Département de l'Éducation Religieuse Spécialisée) de l'archidiocèse de Chicago⁶⁵ publiait une interview de Jean Mesny réalisée en 2004. En suivant ce document, nous pouvons retracer sommairement le parcours professionnel de Jean Mesny, son engagement dans la catéchèse spécialisée et ses choix théologiques, ce qui nous donnera une idée de son cheminement intellectuel.

Ce document se présente sous forme d'un questionnaire en onze questions auxquelles répond spontanément Jean Mesny. Suivant l'ordre des questions, j'en donne ici une forme narrative avec des compléments d'informations relatifs aux lieux, aux personnes, aux thématiques abordées, aux recherches évoquées.

1. Au cours de l'année 1956, le père Euchariste Paulhus⁶⁶, prêtre canadien préparant une thèse sur l'éducabilité des enfants déficients mentaux à l'Institut de pédagogie des facultés catholiques de Lyon, avait mis en place deux groupes de catéchisme au cours de ses études : l'un dans le centre éducatif psychiatrique du Vinatier⁶⁷, l'autre, dans un centre d'enfants déficients mentaux profonds. Avant de quitter Lyon, il a demandé au directeur de l'Enseignement religieux si quelqu'un pouvait assurer la suite de ces catéchismes. Le directeur, avec qui Jean Mesny travaillait depuis 1952, lui a demandé s'il acceptait ce ministère, étant donné la préparation qu'il avait reçue en 1953-1954 à l'Institut de pédagogie de Lyon. Ainsi a commencé l'aventure du Père Mesny en catéchèse spécialisée.

2. Deux raisons l'ont motivé à se décider à continuer dans cette voie. Il avait pris conscience de l'écart entre la qualité de relation avec ces enfants et ces jeunes dits inadaptés et le caractère « abstrait » du savoir acquis durant ses dix années universitaires et cela nécessitait réflexion. Il s'est donc attelé à cette recherche pour pouvoir rejoindre, en catéchèse, ces personnes qui présentaient une autre façon de vivre et de penser, tellement simple, concrète et vivante.

⁶⁴ Nous aurons l'occasion de le préciser au chapitre 4 de la deuxième partie : *Jean Mesny, le SPRED et la pérennité de son œuvre*.

⁶⁵ Cf. en ligne : www.spred-chicago.org/#!/welcome/c55t (consulté le 24 novembre 2014).

⁶⁶ Euchariste Paulhus (1925-), professeur émérite en éducation (1995) de l'université de Sherbrooke. Originaire de Sherbrooke, le professeur Euchariste Paulhus a été ordonné prêtre en 1949, avant d'entreprendre des études en psychologie appliquée à l'éducation qui l'ont mené à obtenir un doctorat en pédagogie des Facultés catholiques de Lyon, en France. Il a entrepris sa carrière universitaire en 1957 et a mis en place le premier programme de formation pour les enfants et les adolescents en difficulté d'adaptation. Il fait d'ailleurs partie des sept membres à vie de l'Association des psychoéducatrices et psychoéducateurs du Québec. Il a produit de nombreux ouvrages reconnus dans le monde, dont le fameux *Enfants à risque*, ouvrage synthèse des cours donnés et des expériences réalisées de 1950 à 1990. Il a occupé le poste de directeur pédagogique, puis de directeur général de l'Institut Val-du-Lac de 1953 à 1963. Il a été vice-doyen de la Faculté d'éducation de 1961 à 1968, directeur du Département de psychoéducation de 1966 à 1968, et professeur titulaire. Euchariste Paulhus est maintenant à la retraite depuis 1990. En ligne : www.usherbrooke.ca/accueil/fr/udes-en-bref/.../euchariste-paulhus (consulté le 19 février 2015). Je l'avais rencontré à Paris en 1983 lors d'une journée de travail avec le père Mesny. Je l'ai recontacté par courriel le 17 décembre 2014 : il m'a répondu le 20 février 2015 en me proposant d'aller le rencontrer à Chicago pour recueillir son témoignage à titre de compagnon de route du père Mesny avec qui il a beaucoup travaillé dans le domaine de la formation et de la recherche en catéchèse spécialisée (voir bibliographie). Je me contenterai, pour l'heure, de signaler la joie et l'amitié dont il a fait part vis-à-vis de Jean Mesny dans son courriel de février 2015.

⁶⁷ Fondé en 1876, dans la ville de Bron en région lyonnaise, ce centre existe toujours. Il est connu aujourd'hui comme Établissement référent en psychiatrie et santé mentale et est situé à l'adresse suivante : 95, boulevard Pinel, 69500 BRON ; voir son site : www.ch-le-vinatier.fr (consulté le 21 février 2015).

3. Ses liens et influences théologiques et pédagogiques permettent de commencer à comprendre la vision théologique et la visée pédagogique de Jean Mesny.

En théologie, il retient six ancrages forts qui ont donné sens à sa trajectoire théologique.

1° Les orientations très novatrices des années 1944-1950 dont il retient, en autres les thèses de Henri de Lubac (1896-1991), Antoine Chavasse (1909-2005), Yves Congar (1904-1995) concernant leurs travaux sur l'Église, notamment.

2° De la théologie de Hans Urs von Balthasar (1905-1988), il retient l'orientation trinitaire de l'acte créateur.

3° Au niveau liturgique, il retient la visée réformatrice de Maurice Zundel (1897-1975), prêtre suisse à Lausanne, dont la pensée a été significative pour Jean Mesny. Il le cite de mémoire : *« Notre premier devoir, est de reconquérir cette vision symbolique et sacramentelle de la nature et de l'humanité, de chercher partout la trace de l'Esprit, le nimbe d'immatérielle lumière qui est dans le charme divin des hommes et des choses »*.⁶⁸

4° En exégèse, il retient le développement des recherches d'Albert Gelin (1902-1960) et du Père Georges Delbos⁶⁹.

5° Jean Mesny avait un fort lien avec le Chanoine Joseph Colomb (1902-1979) et la rénovation du mouvement catéchétique en France. Il fut un des trois premiers responsables de stages en 1953, avec le Père Jean Vimort (1905-1989).

6° Il était enfin fondamentalement attaché à la théologie de saint Irénée (130-202).

En pédagogie, Jean Mesny retient sept liens qui l'ont influencé dans ses recherches.

1° Il retient d'abord l'enseignement qu'il qualifie de « lumineux » du père Léon Barbey (1905-1992), prêtre suisse de l'Université de Fribourg, fondateur de l'Institut de Pédagogie de Lyon, qui l'a incité à suivre, outre la section scientifique, la section spécialisée parce que *« ...peu de prêtres s'intéressent à ces personnes »*.

2° Il était formé à l'étude des stades du développement intellectuel de l'enfant de Jean Piaget (1896-1980).

3° Par rapport à l'expression libre des enfants, il avait une grande attention à « l'école Freinet » fondée par Célestin Freinet (1896-1966).

4° Jean Mesny aimait beaucoup aussi l'intuition de Maria Montessori (1870-1952), médecin et pédagogue italienne, à propos du développement de l'enfant par la manipulation d'objets, de matériels, par le jeu, la maîtrise de soi.

5° Il avait un attrait pour l'approche psychiatrique de Carl Gustav Jung (1903-1955) et la philosophie de Martin Heidegger (1889-1976) à propos de l'Être.

6° Il tenait à avoir une étroite collaboration avec les équipes éducatives spécialisées des différents handicaps et inadaptations.

7° Il était particulièrement attaché, grâce au père Paulhus, au pionnier, en France et dans le monde, de la pastorale spécialisée : Henri Bissonnier (1911-2004)⁷⁰.

4. Le Père Mesny en est venu à concevoir une méthode en catéchèse spécialisée, appelée « VIVRE » dans la foulée des intuitions du Chanoine Colomb : bien situer la catéchèse dans

⁶⁸ Dans son enseignement, Jean Mesny n'avait cessé de déployer le contenu inépuisable de cette citation. Il aimait nous dire sa passion pour la pensée de Zundel.

⁶⁹ Voir son site : www.georgesdelbos.org (consulté le 19 avril 2015).

⁷⁰ Le Père Mesny a succédé au Père Bissonnier dans le professorat en plusieurs endroits, notamment à l'Université catholique de Louvain où il était en charge du cours de pastorale spécialisée au début des années 1980. J'ai eu la joie de connaître Jean Mesny à ce moment-là. C'est avec lui que j'ai fait mon mémoire de licence en sciences religieuses concernant la catéchèse spécialisée en 1985 et je suis resté en contact avec lui, à travers différentes formations jusqu'à la fin de sa vie. Les ouvrages du Père Bissonnier (voir Bibliographie) restent des références incontournables et le regain d'intérêt (notamment sous forme de colloques) pour sa pensée et son apport sont signe d'une attention nouvelle aux personnes handicapées et la nécessaire recherche théologique que ce regard nouveau implique.

son contexte familial, social, religieux et à tenir compte de la psychologie des âges en « gardant les pieds sur terre » et en étant attentif à l'ambiance profane.

Il tient compte du terreau d'enracinement de la Parole de Dieu, notamment de trois points d'appui pour la révélation à proposer aux catéchisés :

- mettre en valeur ce qui, dans la vie concrète des catéchisés, peut les éveiller à une attitude spirituelle où l'ambiance profane est purifiée ;
- découvrir, dans la liturgie et la vie de l'Église (saints, chrétiens, proches), le passage au mystère : passage obligé par la vie de l'Église, correspondant dans la méthode à une phase d'évocation ecclésiale ; dans ce contexte, le catéchiste proclame la Parole à travers le Livre (le Livre lu en Église révèle le sens du message) ;
- intériorisation du message par une activité : chant, dessin, gestuelle, célébration.⁷¹

5. Concernant l'aptitude d'une personne handicapée à vivre la symbolique, Jean Mesny s'en réfère à Henri Bissonnier pour situer dans l'affectivité la place centrale qu'elle tient dans le développement de leur personnalité : elle est « passage du sensible au rationnel et à l'intelligence ». Ce que le Père Mesny appelle « l'intelligence du cœur », expression que le Père Bissonnier a toujours appréciée.

Ces personnes vivent en « *osmose* » avec la réalité : êtres, personnes, choses. Elles sentent, ressentent le « réel » plus qu'elles ne l'analysent. De cette façon, elles communient à l'être des choses, des personnes : ce qui explique la richesse de leur relation, toutefois, si l'on ne cherche pas, d'abord, à comprendre mais bien plutôt à se laisser « *dépayser* » et à découvrir « *en nous* » cette part de notre être qui nous permet de « *passer* » au cœur du réel au « *spirituel* ».

Dans l'esprit de Heidegger, poursuit le Père Mesny, on peut dire que quand « je » regarde un arbre, il ne s'agit pas d'un arbre quelconque ; c'est essentiellement l'arbre que « je » vois, original par rapport aux autres arbres. Il met en mouvement ma sensibilité, mon affectivité, mon vécu personnel, mon état d'âme du moment, mon sens esthétique, mes expériences heureuses ou malheureuses par rapport à la nature, ma disponibilité à découvrir le « *divin* » de la création toute entière.

Ces personnes, poursuit Jean Mesny, vivent au-delà de l'intellection (c'est ce dont parle Maurice Zundel).

Il signale enfin que c'est à nous, catéchistes, de découvrir cette unité de notre personne.

6. Le Père Mesny a pu travailler et développer ses recherches dans quatre directions.

1° À Lyon, il faisait partie de l'équipe diocésaine de l'Enseignement religieux. Le directeur Jean Vimort accompagnait des personnes atteintes de troubles psychiques et était attentif à sa recherche.

2° En 1957, il fondait le premier service diocésain de catéchèse spécialisée. Dans la foulée, il a rassemblé des catéchistes des douze diocèses de la région Centre-Est en vue de laquelle le vicaire général d'Annecy accepta de participer en tant que théologien et Jean Mesny gardait la dimension psychopédagogique. Par la suite, les deux ont travaillé ensemble de façon très étroite.

3° Il a créé ensuite une commission de travail qui rassemblait les responsables diocésains de catéchèse spécialisée en vue de confronter leurs expériences, leurs difficultés, leurs découvertes ; pour le trimestre suivant des orientations étaient fixées et une évaluation était établie à chaque rencontre.

4° Enfin le Père Mesny lançait des sessions d'étude et de formation de catéchistes avec le concours de médecins-psychiatres, de théologiens, de psychopédagogues (dont Euchariste

⁷¹ On découvre, dans ces éléments, les bases d'une méthodologie d'approche des textes bibliques valables pour tout type d'enseignement, dans un profond respect de la personne des destinataires de l'enseignement catéchétique ou scolaire et dans un même profond respect du tout autre de la Parole ouvrant au mystère révélant dans l'ici-et-maintenant la bonté et la nouveauté de la Parole de Dieu.

Paulhus), d'un potier pour découvrir les noblesses de la terre, d'un responsable de liturgie pour la formation des catéchistes et l'animation des célébrations eucharistiques, du conservateur-chef du musée Nicéphore-Niepce (de Chalon-sur-Saône) pour l'éducation à l'art et d'un professeur d'expression gestuelle⁷².

7. Concernant son travail en France, le Père Mesny distingue trois lieux où il a pu déployer son travail.

1° En France même, il a participé aux sessions d'études d'Henri Bissonnier, ce qui permettait une confrontation d'expériences et un partage au plan théologique et spirituel. Il a enseigné à l'Institut catholique de Paris dans la cadre de l'Institut de Pastorale (ISPC). Par contre, le centre National d'Enseignement religieux a refusé d'accorder un label à la méthode VIVRE. Les divers responsables du Service National de Catéchèse Spécialisée ont volontairement ignoré les recherches de Lyon⁷³.

2° C'est dès lors à l'étranger, au niveau paroissial, universitaire et de l'Éducation nationale, qu'il a été accueilli avec la méthode VIVRE. Son travail a suscité des documents intégrant la mentalité du pays déterminé : le Québec, la Suisse, la Belgique⁷⁴, le Luxembourg⁷⁵, quelques villes d'Italie et d'Espagne.

3° il met à part Chicago, avec ce qu'il appelle l'extraordinaire centre de formation internationale.

8. Ce qui déclenche « l'expérience symbolique » selon le Père Mesny, c'est un « *dépaysement* » qui suscite une sorte de déstabilisation d'une certitude préétablie : un arbre, c'est... ; l'eau, c'est... ; la montagne, c'est...

Selon lui, il y a comme un appel d'air à naviguer sur un autre registre, ce qui renvoie au lien avec Heidegger.

9. Concernant la somme et la qualité d'influence de la méthode VIVRE sur les autres, le Père Mesny signale qu'en France, elle a peu d'influence, à part sur quelques catéchistes formés à Lyon. Certains auteurs, dit le Père Mesny, ont pillé les documents VIVRE parus, sans citer les références. Le Chanoine Colomb lui a dit un jour : « Votre catéchèse a atteint une grande cohérence tandis que les autres courants s'éternisent dans les spéculations ». Et le Chanoine Colomb ajoutait : « *Le recours au mystère de l'Église est essentiel* ».

10. Le Père Mesny a enseigné jusqu'en 2002. Il possédait une grande quantité de documents, de cours sur la symbolique dans l'action liturgique, l'eucharistie, la pastorale. Il signalait qu'il

⁷² Nous voyons ici combien la formation envisagée et pratiquée par le Père Mesny faisait la part belle à l'approche interdisciplinaire et pluridisciplinaire pour cerner au plus près l'autre dans sa différence dans un contexte culturel précis en lien avec le réel humain, social, culturel et ecclésial propre à chaque lieu de vie des personnes handicapées. J'ai pu vivre de telles approches à de nombreuses reprises avec le Père Mesny, au cours de formation au sein d'un Institut médico-pédagogique auprès des personnes handicapées, dans des colloques nationaux et internationaux notamment à Assise en 1985 où pendant une semaine des personnes engagées à titre divers ont travaillé ensemble la symbolique des éléments dans le contexte culturel et spirituel du pays de France. Voir les références des actes de ce colloque dans la Bibliographie, 2.3. Instruments de travail, p. 50.

⁷³ Ce qui n'est pas sans rappeler la fameuse « affaire Colomb » à la fin des années cinquante (1958) dont m'a souvent parlé le Père Mesny et qui a fait l'objet de plusieurs études, notamment celle, magistrale, de Joël Molinaro : cf. Joël MOLINARO, *Joseph Colomb et l'affaire du catéchisme progressif. Un tournant pour la catéchèse* (Théologie à l'Université), Paris, Desclée de Brouwer, 2010.

⁷⁴ Il est venu à plusieurs reprises en Belgique à la demande du service l'inspection de la Communauté française pour le cours de religion catholique. Il a contribué fortement à mettre en œuvre ce qui a été connu sous l'appellation de « Pédagogie d'appropriation » chère à l'inspecteur Eddy Ernens, comme explicité à la note 40, p. 22.

⁷⁵ Notamment son soutien et son aide pour mettre en place un service de pastorale et catéchèse spécialisées au niveau national avec Sœur Paul-Marie Ruppert dès la fin des années 1980.

se préparait à les détruire car la mentalité, en France, disait-il, n'est absolument pas dans l'optique de VIVRE, en signalant que son écriture est très difficile à déchiffrer⁷⁶.

11. Ce qu'il espère pour la méthode VIVRE se limite à peu de choses. Ces espérances concernant la méthode VIVRE sont réduites, sauf pour Chicago, la Belgique, la Suisse, tant qu'il y aura des responsables⁷⁷, précise Jean Mesny.

Il terminait cette interview en signalant que suivre la méthode VIVRE est déstabilisant, requiert une remise en cause personnelle des catéchistes. Elle fait confiance aux forces vives de l'être humain au sein duquel l'Esprit travaille, ce qui renvoie à la question 3 en référence à ses liens et influences théologiques et pédagogiques.

Son cheminement nous amène à nous interroger sur les images essentielles véhiculées dans son enseignement et sa méthode catéchétique au niveau de l'homme, de Dieu, de l'Église, du salut et de l'acte catéchétique. C'est ce qui sera abordé dans le chapitre suivant.

Chapitre 2 : Jean Mesny, sa vision anthropologique et théologique⁷⁸

Comme Jean Mesny aimait à nous le répéter, s'il est vrai que ce sont toujours les petits qui nous évangélisent (cf. Mc 10, 13-16), les adultes qui les accompagnent sont invités à se laisser sans cesse évangéliser, ce qui implique d'entrer dans un mouvement de conversion permanent. Cette démarche suppose de faire sienne une dynamique de vie véritablement pascalle.

Une dynamique symbolique *vie-mort-Vie* s'impose à l'adulte accompagnateur du « petit », en situation de handicap ou pas, à différents niveaux : celui de la relation, du savoir, du pouvoir sur l'autre, de la croyance en la transmission de foi chez l'autre... Ce qui pose, théologiquement, des questions fondamentales au catéchiste « chargé de transmettre la foi » ou à l'enseignant « chargé de donner un cours de religion ».

II.2.1. Sa vision anthropologique

Dans les deux cas, l'adulte, catéchiste ou enseignant, travaillant avec des personnes en situation de handicap, est sans cesse renvoyé à lui-même, à son propre rapport à lui-même, à la Parole de Dieu, à sa manière de vivre sa foi au quotidien, à la manière dont il est lui-même touché et invité à la « conversion » en permanence en son être entier, corps-cœur-esprit. L'autre, différent en son corps-cœur-esprit, renvoie sans cesse au catéchiste ou à l'enseignant, une image différente, souvent « disloquée » de son corps-cœur-esprit.

Consciemment ou inconsciemment, dans sa relation éducative et catéchétique, l'adulte en est affecté, touché, remis en question dans la propre image de son être. Il est invité à prendre en permanence conscience de son être en mouvement et en relation au monde, aux autres, à Dieu, à la Parole de Dieu, en vue d'une quête d'unification de l'homme, corps-cœur-esprit, proche d'une conception de l'homme « biblique ». Dès lors, le catéchiste ou l'enseignant, est sans cesse invité par l'autre, différent dans son fonctionnement et son être-au-monde, est sans

⁷⁶ Ce que je confirme, comme je confirme, sur témoignage de personnes proches de lui à la fin de sa vie, son sentiment d' « abandon » en France vis-à-vis de sa recherche, de son œuvre, et donc de sa personne. Des contacts téléphoniques récents (en 2014 et en 2015) de proches collaborateurs du Père Mesny m'ont confirmé son désarroi par rapport à la non-réception de son travail. Florence Palluat de Besset a récolté ce qui restait de ses écrits et documents après son décès le 5 janvier 2013. Une partie de ces documents a été donnée au service d'archives du diocèse de Lyon. Le reste de ce fonds documentaire m'a été réservé et j'ai pu emporter une partie de ce fonds documentaire suite à deux journées de travail, les 14 et 15 mars 2015, à Lyon, avec Florence Palluat de Besset et deux autres anciennes collaboratrices de Jean Mesny, Marily Ober, psychologue, et Bernadette Kneib, catéchiste.

⁷⁷ Cette remarque montre combien était lucide le Père Mesny sur la réalité humaine des différents lieux où il est passé. Elle dit en même temps son humilité et sa conscience de la relativité des choses et des projets humains.

⁷⁸ Pour rappel, concernant la nature du contenu de ce chapitre, voir note 50, p. 29.

cesse invité à « faire son deuil » de la maîtrise du pouvoir qu'il croit avoir de la relation avec l'autre différent, de la maîtrise du savoir catéchétique ou religieux et du contrôle du « savoir » de l'autre quand ce savoir concerne la parole de Dieu et la manière d'en vivre et d'y grandir corps-cœur-esprit. Ce mouvement permanent de « conversion » peut faire prendre conscience à l'adulte, catéchiste ou enseignant, qu'au niveau de l'humanité, un point commun relie chaque personne : la vulnérabilité, l'incomplétude, la conscience de la limite de son être et en même temps la conscience du désir d'un absolu de vie à vivre avec les hommes et en Dieu. L'autre dans sa limite et à sa manière, ne cesse de le clamer, de le crier, de le dire.

Le chemin de ce « cri » à la « parole »⁷⁹ est sans cesse reparcouru par l'adulte catéchiste ou enseignant, dans un cheminement catéchétique ou un enseignement religieux interpellé par le cri de souffrance de l'autre, le cri à être plus et à vivre en plénitude. Avec Jean Mesny, ce travail personnel du catéchiste ou de l'enseignant travaillant avec les personnes en situation de handicap est un travail préalable et une exigence permanente. « Provoqués » par l'autre dans sa différence, nous sommes invités à adopter des regards nouveaux sur l'homme, sur Dieu, sur l'Église et sur l'action catéchétique spécifique où nous sommes en mission d'Église en lien au ministère de la Parole, sous la modalité d'une catéchèse spécialisée ou d'un enseignement spécialisé.

Anthropologiquement, quand l'autre est atteint physiquement (au niveau de son « corps »), affectivement et psychologiquement (au niveau de son « cœur ») et au plus intime de lui-même dans le signifié de son existence (au niveau de son « esprit »), l'image de l'unité de l'homme, de l'unification de tout son être est mise à mal. Et pourtant, dans cet état de souffrance, il est toujours un cri à être plus et à vivre plus que l'accompagnant est appelé à rencontrer au cœur de la relation quotidienne, éducative ou catéchétique, dans le respect du mystère de chacun⁸⁰.

II.2.2. Sa vision théologique

De même qu'au niveau de l'homme, au niveau de Dieu, notre propre image de Dieu véhiculée dans notre relation éducative et catéchétique est sans cesse remise en question. La même invitation à prendre conscience des images que nous véhiculons est lancée au quotidien dans notre agir catéchétique. Quelle image de Dieu véhiculons-nous dans notre propre langage verbal et non verbal ? Comment ce langage est-il remis en question par les images de l'autre dans son rapport à Dieu à travers son propre langage verbal et non-verbal ? Un Dieu touché par la souffrance de l'homme et son appel à *vivre plus* est révélé en son Fils fait homme, souffrant, mort et ressuscité. Au cœur de ce mystère de *Vie en abondance* (Jn 10, 10), l'initiative de Dieu est toujours première. Il en ressort un Dieu d'Alliance voulant cette *Vie en abondance* pour l'homme. Le catéchiste ou l'enseignant en vient de devoir aussi prendre conscience du langage utilisé présentant Dieu comme « père » voulant la vie en plénitude pour ses enfants.

Ce langage touchera différemment l'autre ayant une expérience négative du « père » et ayant peu de vie en abondance en son corps-cœur-esprit. Ici aussi, avec Jean Mesny, nous sommes renvoyés à prendre conscience de la dimension de Mystère du Dieu des chrétiens, non dans la sens où il n'y a rien à comprendre, mais dans le sens où il y a toujours plus à découvrir.

Au cœur ce Mystère, le mystère de l'Incarnation et de Marie, médiatrice entre les hommes et Dieu, sera sans cesse à méditer, prier, à comprendre dans une mission d'Église qui nous précède et nous chacun est invité à être accueilli et à prendre sa place, dans la conviction et la conscience qu'outre toute préparation et tout l'agir catéchétique, le premier acteur est toujours

⁷⁹ Objet du travail de mémoire de Benoît Lejeune à Paris en 1979, voir ci-avant note 40, p. 22.

⁸⁰ Comme nous l'évoquions déjà avec Paul-Marie Ruppert en 1993 dans Philippe LESO et Paul-Marie RUPPERT, *Provoqués par la différence. Expérience symbolique et personnes handicapées*, p. 31-35.

l'Esprit qui seul peut toucher l'esprit de l'homme et l'accompagner dans sa naissance et sa croissance en tant que fils de Dieu, dans la conviction que chaque personne est « capax Dei ». La question est alors « comment » : comment chaque personne, quelle que soit sa limite et son type de handicap, peut-elle être « capax Dei » et grandir dans sa relation à Dieu à travers une proposition d'accompagnement catéchétique ou à travers un enseignement spécifique ? C'est la question de la spécificité de la méthode en catéchèse proposée par Jean Mesny, objet du chapitre suivant.

Chapitre 3 : Jean Mesny, ses options en catéchèse⁸¹

Comme évoqué ci-avant⁸², Jean Mesny en est venu à concevoir une méthode en catéchèse spécialisée, appelée « VIVRE » dans la foulée des intuitions du Chanoine Colomb. Il accorde une place fondamentale au contexte familial, social, religieux comme point d'ancrage de la catéchèse. Il est soucieux d'intégrer les données des sciences humaines, notamment de la psychologie des âges pour « garder les pieds sur terre » en étant attentif à l'ambiance profane. Selon les termes de Jean Mesny, il s'agira de « *compte du terreau d'enracinement de la Parole de Dieu, notamment de trois points d'appui pour la révélation à proposer aux catéchisés* :

- *mettre en valeur ce qui, dans la vie concrète des catéchisés, peut les éveiller à une attitude spirituelle où l'ambiance profane est purifiée ;*
- *découvrir dans la liturgie et la vie de l'Église (saints, chrétiens, proches) le passage au mystère : passage obligé par la vie de l'Église, correspondant dans la méthode à une phase d'évocation ecclésiale ; dans ce contexte, le catéchiste proclame la Parole à travers le Livre (le Livre lu en Église révèle le sens du message) ;*
- *intériorisation du message par une activité : chant, dessin, gestuelle, célébration »⁸³.*

Rappelons que Jean Mesny accorde une place importante à la préparation du catéchiste lui-même, ce qui fait l'exigence et la particularité de sa méthodologie catéchétique. Dans sa vision de la catéchèse, il distingue deux mouvements, allant de la Parole de Dieu et retournant à la Parole de Dieu⁸⁴.

Le premier mouvement, qualifié de « descendant » concerne la phase préparatoire d'une séance de catéchèse spécialisée. C'est le temps où le catéchiste se prépare lui-même à la mise en œuvre de la séance destinée à tel type de personne en situation de handicap, en s'étant donné les moyens de connaître au plus près le type de destinataires et le contexte où se déroulera la séance, car ce cadre spatio-temporel sera lui-même préparé en vue de rendre l'accueil le plus adéquat possible dès le début de la mise en œuvre de la séance de catéchèse.

Dans cette phase préparatoire, la Parole de Dieu vient à la rencontre de la vie des hommes : l'Écriture est au point de départ comme au point d'arrivée de la catéchèse.

Dans ce temps de préparation, le catéchiste est invité à procéder méthodiquement à l'appropriation de la Parole en passant par différentes étapes : le choix du thème (par exemple, la lumière ou d'autres éléments en lien à la vie des hommes, l'eau, l'air, le feu, la table, l'arbre⁸⁵) ; les dimensions bibliques et théologiques du thème en précisant le contexte

⁸¹ Voir note 78, p. 37.

⁸² Voir II.1.2. *Son cheminement intellectuel*, au point 4, p. 34.

⁸³ Toujours en référence à la présentation de son *cheminement intellectuel*, voir note 71, p. 35.

⁸⁴ Un tableau récapitulatif de ce modèle catéchétique se trouve dans Philippe LESO et Paul-Marie RUPPERT, *Provoqués par la différence. Expérience symbolique et personnes handicapées*, p. 93. Je m'en inspire pour présenter ce schéma en Annexes, Annexe 11 : *Schéma du modèle catéchétique selon Jean Mesny*.

⁸⁵ On reconnaît ici la source où ont puisé les auteurs de programmations thématiques pour l'enseignement secondaire spécialisé en Belgique, suite aux formations de Jean Mesny auprès des professeurs de l'inspecteur Eddy Ernens, de même pour les référentiels de l'enseignement secondaire spécialisé concernant les documents intitulés « Balises » disponibles le site www.segec.be.

scripturaire, le contenu doctrinal et le choix d'un message précis, le message vécu en Église et le terrain d'enracinement de la Parole chez l'adulte et l'enfant, le jeune ou un autre adulte en situation de handicap.

Cette phase de préparation terminée, le catéchiste peut commencer à penser à la phase de mise en œuvre, constituant le mouvement ascendant, allant de la vie des hommes à Dieu⁸⁶, où ce qui est vécu, compris, célébré est bien la Parole de Dieu annoncée dans le temps et l'espace précis d'une rencontre catéchétique pour des hommes dans l'ici et maintenant de leur existence. Dans ce mouvement de « remontée », le catéchiste veille à passer par différentes étapes, rencontrant les différents points qu'il aura préparés, à commencer par l'évocation d'une expérience ou d'une situation de vie de l'enfant, du jeune ou de l'adulte en situation de handicap (une expérience de lumière, par exemple). L'étape suivante invite le destinataire à un temps d'intériorisation de l'évocation au niveau du « cœur » et de l'« esprit ». En lien au cosmos, différents éléments se répercutent au plus intime de l'homme. Théologiquement, on ne peut pas ne pas évoquer le mouvement de la pensée thomiste, notamment dans la *Somme théologique* de saint Thomas d'Aquin faisant de ces deux mouvements la trame de ses trois parties de la Somme, la première celle où Dieu vient à l'homme et rencontre la vie de l'homme puis le deuxième où l'homme chemine en lien à la Parole faite chair et le retour à Dieu par la vie sacramentaire et liturgique. Ce mouvement de l'*exitus* - *reditus* apparaît clairement dans un schéma d'ensemble de la méthodologie prônée par Jean Mesny.

Ainsi peut-on distinguer les sources et les effets de la lumière à travers les éléments du cosmos (soleil, lune, étoiles), les éléments naturels ou relevant du travail des hommes (bougies), les éléments artificiels (lampes électriques). Ces sources de lumière touchent l'homme dans son corps et se répercutent aux niveaux du « cœur » et de l'« esprit ». La lumière qui réchauffe peut aussi brûler au niveau du corps. Cet effet ambivalent peut se retrouver à chaque niveau. La lumière qui réchauffe ou brûle au niveau du corps se répercute au niveau du « cœur » en se traduisant en amitié ou en agressivité. Au niveau de l'« esprit », le même élément se traduira en charité ou en haine. À partir de cette évocation, il y a ouverture à l'universel et le catéchiste peut passer à l'évocation ecclésiale en référence aux dimensions bibliques et théologiques qu'il aura préparées pour terminer par la proclamation du message associé à un acte, acte et message retournant la Parole de Dieu dans un mouvement ascensionnel d'offrande.

Dans ce modèle catéchétique⁸⁷, l'acteur principal est l'Esprit agissant au plus intime de chaque personne, le catéchiste n'a fait « que » préparer le terrain afin de rendre la parole « crédible, désirable, intelligible », comme dit André Fossion, selon les capacités et les modalités d'apprentissage de l'autre, comme dit l'évangéliste : « ...il leur enseignait la Parole dans la mesure où ils étaient capables de l'entendre » (Mc 4, 33).

Chapitre 4 : Jean Mesny, le SPRED et la pérennité de son œuvre

II.4.1. Le SPRED, un nom et un programme de formation

Le SPRED, anagramme de l'expression américaine *Special Religious Education Division*, (Département de l'Éducation Religieuse Spécialisée) de l'archidiocèse de Chicago est aussi le nom donné à l'adaptation de la méthode catéchétique VIVRE⁸⁸ prônée par Jean Mesny et

⁸⁶ Rappelons-nous qu'en 1946, il obtenait son baccalauréat en Philosophie scolastique, comme signalé au point II.1.1. *Éléments biographiques*, p. 30. Ultérieurement, nous aurons l'occasion de mettre la pensée de Jean Mesny en débat avec d'autres pensées théologiques contemporaines, notamment dans la troisième partie de notre travail : Réflexion en anthropologie théologique et en théologie pratique.

⁸⁷ Voir note 83, p. 39.

⁸⁸ Cette méthode sera diffusée notamment par les ouvrages catéchétiques *Vivante Lumière*, en Suisse, voir Bibliographie, 1. Sources, p. 47.

diffusée largement, dès 1967, dans les paroisses de l'archidiocèse de Chicago puis, de proche en proche, dans d'autres diocèses américains et sur d'autres continents⁸⁹.

Sur la page d'accueil du site en ligne du SPRED⁹⁰, on trouve une belle photo des pères Paulhus et Mesny, présentés comme les pères fondateurs de la méthode catéchétique qui continue à être enseignée et diffusée par l'équipe actuelle du SPRED où est toujours présente Mary-Therese Harrington, une des premières collaboratrices de Jean Mesny aux États-unis.

La méthode proposée permet de rencontrer les besoins de formation des catéchistes avec les personnes en situation de handicap dans un cadre paroissiale et familial. Plusieurs témoignages vont dans ce sens : « *C'est moyen éprouvé et efficace pour les communautés paroissiales locales pour la formation à la foi des 12 % de notre population ayant des besoins de développement spéciaux* ». Ou encore : « *SPRED est une bénédiction pour notre paroisse et les autres paroisses avec qui nous collaborons. Il correspond bien à ce que Jésus a dit à propos de laisser les petits enfants venir à lui.* » (Fr. Michael Michalski, pasteur, Saints Pierre et Paul, Milwaukee WI).

Sur ce site, on trouve la confirmation que la méthodologie du SPRED trouve son origine dans la méthode « VIVRE » de Jean Mesny et dans les travaux d'Euchariste Paulhus sur l'*Éducabilité religieuse des déficients mentaux*⁹¹. La méthodologie a été affinée par le département diocésain catéchétique de l'archidiocèse de Chicago et se présente comme étant éducatif tant psychologiquement que théologiquement.

Comment fonctionne ce programme de formation catéchétique ? Un groupe de paroisses travaille ensemble pour fournir le programme à une variété de groupes d'âge. Chaque paroisse fournit huit bénévoles. Ces bénévoles servent un maximum de six besoins spéciaux de personnes d'un groupe d'âge seulement. Un président de la « paroisse SPRED » travaille à identifier toutes les personnes ayant des besoins spéciaux dans la paroisse et prend en charge la coordination avec d'autres paroisses.

Le but des formations et des « équipes SPRED » est d'aider les enfants ou adultes handicapés à développer une prise de conscience de Dieu dans leur vie, une prise de conscience d'eux-mêmes en tant que personnes dignes d'être aimées par Dieu, une prise de conscience d'eux-mêmes comme faisant partie intégrante de la communauté de la paroisse et de toute l'Église, en étant capables de vivre des relations significatives au sein d'un petit groupe.

Pour atteindre ces objectifs, les bénévoles suivent une formation spécialisée et sont équipés pour pouvoir prendre en charge les « réunions SPRED » dans leur paroisse. On peut aussi trouver, sur le site du SPRED, une description du fonctionnement d'une de ces réunions : pour commencer la réunion, un parrain bénévole invite l'ami en situation de besoins spéciaux à peindre, travailler avec de l'argile, de l'eau ou de sable. Cette préparation est suivie par la « catéchèse symbolique » où chaque membre raconte ou est assisté dans son récit, des histoires de la vie quotidienne dans laquelle la présence de Dieu est découverte, des objets concrets ou des images sont utilisées symboliquement. Un catéchiste conduit le groupe à travers un partage d'une expérience liturgique et une lecture de l'Écriture. Ils présentent alors un message pour chaque session ; la réunion se termine avec une chanson accompagnée de gestes, silence, et le partage de la nourriture.

⁸⁹ Voir en Annexes, *Annexe 12 : Relevé de la présence des équipes SPRED*, document publié sur le site www.spred-chicago.org.

⁹⁰ Voir en ligne : www.spred-chicago.org/#!/welcome/c55t (consulté le 25 avril 2015).

⁹¹ Euchariste PAULHUS, *L'éducabilité religieuse des déficients mentaux*, Lyon, Emmanuel Vitte, 1962.

II.4.2. Le SPRED, une réalité catéchétique en devenir

Depuis bientôt un demi-siècle, le SPRED est une réalité catéchétique en devenir. Sa conception et sa diffusion dès 1967, la pratique du terrain a permis de préciser les modalités de fonctionnement et de formation à la méthode. Selon les lieux, les activités se diversifient. Ainsi telle paroisse en propose le programme en collaboration avec cinq autres paroisses pour six ans ; un pique-nique paroissial SPRED annuel est organisé ; habituellement, environ 75 à 100 paroissiens assistent aux célébrations pour accueillir les amis et les familles SPRED après la messe. Plusieurs témoignages vont dans le sens de dire qu'avec la présence des équipes SPRED, par leur joie et leur fierté, la liturgie est un renouveau spirituel pour tous les participants.

Le SPRED publie des « Newsletters » mensuelles où peuvent se trouver des informations utiles en termes de formations, sessions, célébrations, festivités diverses et notamment des témoignages tels que celui-ci : *« Ce que je peux vous dire, c'est que j'ai un fils de 11 ans, Tyler, qui est né avec le syndrome de Down⁹², il n'a pas de communication verbale et a récemment été diagnostiqué comme l'autisme. Il a participé aux séances catéchétiques SPRED à la paroisse des Saints Pierre et Paul à Milwaukee au cours des trois dernières années. Il a reçu pour la première fois le sacrement de l'Eucharistie l'année dernière tout en participant aux rencontres SPRED. C'était et cela continue à être une grande expérience pour toute notre famille. Il ne peut communiquer que grâce à son sourire. »* (Angela C. MAYER FECH, Down Syndrome Association).

Sans doute sera-t-il nécessaire de nous interroger ultérieurement sur les raisons d'une « telle réception » de la pensée de Jean Mesny et de la poursuite de la méthode catéchétique permettant d'accueillir et de cheminer en Église avec les personnes en situation de handicap, mental, notamment.

En lien avec notre hypothèse de recherche, dans un tel fonctionnement catéchétique se jouent des enjeux fondamentaux. Le cadre ecclésial est le lieu principal d'accueil et de cheminement catéchétique avec la personne en situation de handicap. Une conviction de l'autre « capax Dei » est au cœur de la méthode, elle invite à l'humilité et à la créativité des personnes faisant équipe autour de la Parole de Dieu à vivre et à répercuter selon une modalité où l'autre est capable de l'entendre (Mc 3, 44). Les relectures de fonctionnement et d'évaluation sont nécessaires pour accueillir d'un regard nouveau l'autre et la Parole où chacun est appelé à grandir en lien à sa *nouveauté* et sa *bonté* dans l'ici et maintenant de la rencontre, dans la conscience que l'essentiel nous échappe et est œuvre de l'Esprit. Ces premiers éléments de réflexion théologique et pastorale devront être ultérieurement repris à nouveaux frais dans des contextes autres de déploiement de l'acte catéchétique avec des personnes en situation de handicap.

⁹² Il s'agit de « La trisomie 21 » : « ... (parfois syndrome de Down ou, anciennement, mongolisme), (la trisomie 21) est une anomalie chromosomique congénitale provoquée par la présence d'un chromosome surnuméraire pour la 21e paire. Ses signes cliniques sont très nets, un retard cognitif est observé, associé à des modifications morphologiques particulières. C'est l'une des maladies génétiques les plus communes, avec une prévalence de 9,2 pour 10 000 naissances vivantes, aux États-Unis. L'incidence est d'environ 1 pour 770 naissances, toutes grossesses confondues et varie en fonction de l'âge de la mère : environ 1/1 500 à 20 ans, 1/900 à 30 ans et 1/100 à 40 ans. L'un des traits les plus notables est le déficit du développement cognitif, mais aussi des malformations congénitales comme des cardiopathies. Le QI des enfants atteints de trisomie 21 est extrêmement variable. Un certain nombre de patients souffrent de complications dites « orthopédiques » imposant l'hospitalisation. Les anomalies musculo-squelettiques sont souvent source de complications. Avec les progrès de la médecine et le suivi paramédical (telle que l'orthophonie), la qualité de vie des personnes trisomiques 21 s'est considérablement améliorée, ainsi que leur espérance de vie. » : voir en ligne : https://fr.wikipedia.org/wiki/trisomie_21 (consulté le 20 avril 2015).

Conclusion de la deuxième partie : une présence d'Esprit

La personnalité de Jean Mesny, sa vision anthropologique et théologique ainsi que ses options en catéchèse transparaissent dans la philosophie de formation du SPRED. Sa présence et son esprit de travail, d'accueil inconditionnel de l'autre et son souci de prendre ancrage sur une pratique sur la Parole comprise, priée, travaillée d'abord en première personne par le catéchiste ou l'enseignant continuent à se répercuter dans diverses pratiques de catéchèse et d'enseignement en lien aux personnes en situation de handicap en différents lieux et pays divers. L'Esprit qui a présidé à ses intuitions pédagogiques et catéchétiques est toujours à l'œuvre, outre la conscience que nous pouvons en avoir.

Par Jean Mesny, une même « présence d'Esprit » pourrait-on dire, continuer à se diffuser et à donner à penser et à se questionner : pourquoi autant de succès, ou tout au moins autant de fécondité de l'œuvre du Père Mesny « ailleurs » qu'en France et dans plusieurs pays d'Europe ? Les contextes culturel et ecclésial peuvent-ils expliquer cet écart dans la « réception » du travail de Jean Mesny ? Ne sommes-nous pas acculés à reconsidérer le contexte d'émergence de la pensée catéchétique de Jean Mesny ? Quels reliquats psychologiques, moraux, ecclésiaux de « l'affaire Colomb » pouvaient subsister dans la tête et le cœur de Jean Mesny ? Cela restera sans doute toujours un peu de l'ordre d'un mystère même si Jean Mesny exprimait clairement l'impact de l'affaire Colomb sur sa propre trajectoire. Par ailleurs, nous l'avons vu, d'aucuns n'hésitent pas à dire que la prégnance de Colomb sur l'œuvre de Mesny ne pouvait être a priori favorable à l'Église officielle française en fonction du contexte historico-ecclésial, l'Église de France étant elle-même encore fort sous la coupe des décisions romaines concernant « l'affaire Colomb » en cette fin des années cinquante du millénaire précédent.

Mais l'Esprit souffle où Il veut. Maintenant, sans Colomb et sans Mesny, ou avec toute leur présence, le « grand-œuvre » se poursuit. Un travail pastoral, catéchétique et de théologie pratique semble appelé à prendre la relève sur divers continents, notamment grâce au SPRED⁹³.

ÉVOCATION DES TROISIÈME ET QUATRIÈME PARTIES

*« ...il leur enseignait la Parole,
dans la mesure où ils étaient capables de l'entendre. » (Mc 4,33)*

Sans doute, comme toute autre œuvre de ce type, celle de Jean Mesny est-elle appelée à durer et à se prolonger dans la mesure où elle est œuvre de l'Esprit. Et sans doute les poursuivants de l'œuvre sont-ils appelés à garder l'originalité du charisme tout en s'ouvrant à d'autres approches catéchétiques à travers des *regards actuels dans la recherche philosophique, pédagogique et théologique à propos du handicap et de l'acte catéchétique*. C'est à l'ouverture à certains de ces regards que sera consacrée ultérieurement la troisième partie du travail entamé ici à titre de présentation du sujet de thèse doctorale. Au terme de cette troisième partie, la pensée de Jean Mesny sera mise en débat avec d'autres pédagogues et théologiens.

Une quatrième partie du travail envisagera concrètement des *voies contemporaines d'un agir en concertation* à travers une culture théologique et pastorale à visée transeuropéenne et transcontinentale. Un retour au terrain catéchétique pourra alors s'envisager en enrichissant peut-être les compétences des acteurs d'un *autre style*, en suscitant des *échanges de pratiques*

⁹³ En juin dernier, se tenait un colloque international du SPRED en Irlande. Mary-Therese Harrington m'y avait invité, mais il se fait que d'autres « colloques particuliers » étaient déjà planifiés à Louvain-la Neuve...

dans le registre du don, de la grâce et de la professionnalisation ecclésiale au service de la personne en situation de handicap.

CONCLUSION PROVISOIRE : UNE VISION ANCRÉE

À m'en tenir au « cahier des charges » reçu au seuil de ce travail, il me revenait de présenter globalement le sujet de thèse doctorale repris sous le titre « Transmission de la foi et accompagnement de la personne en situation de handicap » et le sous titre « L'apport pédagogique et théologique de Jean Mesny », en présentant de manière plus développée un chapitre. C'est ce qui a orienté ma présentation en développant plus spécialement le chapitre 1 (Jean Mesny, sa biographie et son cheminement intellectuel) de la deuxième partie (Jean Mesny et son influence actuelle). Car je pensais que, quel que soit le développement ultérieur du travail de recherche, ce chapitre constituerait un noyau dur au cœur du travail. Je le pense encore en ce moment de relecture du cheminement parcouru dans le cadre de ce « travail de mémoire ».

Dans l'Introduction générale, après avoir ancré mon désir de recherche dans une histoire personnelle et professionnelle en marche, je présentais les balises théoriques et pratiques qui auront à orienter ma recherche en proposant un plan global en quatre parties devant s'articuler notamment selon une méthode de corrélation propre à la théologie pratique. Je pouvais alors formuler une première hypothèse de recherche orientant la présentation de mon sujet de thèse et l'ensemble du travail ultérieur, conscient que cette première formulation était susceptible d'évoluer en cours de route.

Après une remarque préliminaire où j'indiquais « trois couches rédactionnelles » en fonction de ce qui allait être présenté, j'abordais la première partie du travail (Description d'un lieu de vie ecclésiale : la catéchèse avec les personnes en situation de handicap) sur base d'une approche phénoménologique prenant assise dans une posture heuristique particulière au seuil de ma démarche de recherche (chapitre 1 : Approche personnelle). Un élargissement du point d'ancrage de départ, par le biais d'une mini-enquête, évoquait la réalité belge francophone de la catéchèse spécialisée (chapitre 2 : Description de pratiques catéchétiques spécialisées en Belgique francophone). Je ne pensais pas au départ inclure ces données à la présentation du sujet de thèse, mais j'ai eu l'opportunité d'effectuer ce travail et de le mettre en forme. Je l'ai dès lors proposé en vue de donner davantage corps à l'ancrage de mon questionnement de départ. Je précisais alors que ce lieu ecclésial sera ultérieurement mis en perspective avec d'autres pratiques (chapitre 3 : Mise en perspective avec d'autres pratiques) en vue d'enrichir le questionnement et de préciser mes balises de recherche (chapitre 4 : Questionnements et balises de recherche).

La réalité de la catéchèse spécialisée dans le diocèse de Liège me permettait d'effectuer le lien avec Jean Mesny et je pouvais alors passer à la deuxième partie (Jean Mesny et son influence actuelle). C'est dans cette deuxième partie que je développais davantage le chapitre 1 concernant la biographie et le cheminement intellectuel de Jean Mesny. Dans la foulée, je proposais une première présentation de sa vision anthropologique et théologique (chapitre 2), de ses options en catéchèse (chapitre 3) et de la pérennité de son œuvre à travers, notamment, la fondation et le développement du SPRED (chapitre 4). En conclusion de cette deuxième partie, je disais combien la présence de Jean Mesny était, à mes yeux, prégnante en divers référentiels catéchétiques non seulement en catéchèse spécialisée mais aussi en catéchèse « ordinaire », notamment dans l'enseignement religieux spécialisé belge.

Dans le cadre restreint de ce travail, étaient à peine brièvement évoquées la troisième partie (Regards actuels dans la recherche philosophique, pédagogique et théologique à propos du

handicap) et la quatrième partie (Les voies contemporaines d'un agir pédagogique et catéchétique en concertation).

Ainsi donc ai-je « répondu » au « cahier des charges » de départ, avec, comme il vient d'être signalé, quelques « débordements », notamment en évoquant le lieu ecclésial belge francophone de la catéchèse spécialisée et la première présentation des chapitres en lien à la biographie et au cheminement intellectuel de Jean Mesny. Hier comme aujourd'hui, il nous invite à tenir compte du réel qui advient chez le catéchiste et chez toute personne concernée par la catéchèse spécialisée, dans un souci de croissance en Église et en lien vivant (« VIVRE » et « Vivante Lumière ») à la Parole de Dieu au creux d'une parole d'homme. C'est sur cette base et dans cette vision ancrée que je souhaite continuer à penser théologiquement et pastoralement, en les articulant, le concept de transmission de la foi, le concept d'accompagnement éducatif, catéchétique et spirituel de la personne en situation de handicap et le concept de catéchèse spécialisée, notamment.

Dans cette visée, une profonde motivation m'habite. Elle consiste à contribuer humblement à un service utile à la recherche et à la communauté scientifiques et théologiques où *faire grandir* et *grandir ensemble* dans un certain « professionnalisme ecclésial » prendrait toute sa pertinence, celle de la prise en compte de la personne en situation de handicap et de toute personne reconnaissant sa vulnérabilité comme dénominateur commun entre personnes humaines ouvertes ou non à la Parole de Dieu dans le contexte social, pédagogique, théologique et ecclésial contemporain.

C'est cette vision qui donne sens dès maintenant à la poursuite de mon travail.



« La place à table là...c'est pour moi ! » (Claire)

« L'accompagnement des personnes en situation de handicap
est non seulement un contenu d'enseignement
mais d'abord et avant tout
un art à transmettre ».
(Henri-Jacques STRIKER)

BIBLIOGRAPHIE

1. Sources

- AVANZINI Guy, CAILLEAU René, AUDIC Anne-Marie, PENISSON Pierre, *Dictionnaire historique de l'éducation chrétienne d'expression française*, Paris, Éditions Don Bosco, 2001.
- BELLUTEAU Emmanuel, *Quand la Bible parle du handicap*, Paris, Salvator, 2007.
- BISSONNIER Henri, *Pédagogie de résurrection. De la formation religieuse et de l'éducation chrétienne des jeunes handicapés et inadaptés* (Pédagogie psychosociale, 4), Paris, Fleurus, 1980, 6^e éd. entièrement revue et mise à jour.
- BISSONNIER Henri, *Pour une catéchèse renouvelée. Suggestions pratiques* (Pédagogie psychosociale), Paris, Fleurus, 1979.
- BROCK Brian, SWINTON John, *Disability in the Christian tradition*, Grand Rapids (USA), Wm.B. Eerdmans Publishing Co, 2012.
- BRODEUR Raymond, MESNY Jean et HARRINGTON Mary Therese, *La dynamique symbolique. L'apport d'une catéchèse pour ceux qui ne peuvent pas suivre* (Théologies pratiques, 1), Laval (Québec), Faculté de théologie Université Laval, 1990.
- CENTRE NATIONAL DE L'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX, *Repères pour une pédagogie catéchétique spécialisée* (Pédagogie psychosociale, 68), Paris, Fleurus, 1989.
- COLL., *Henri Bissonnier, pionnier de la pédagogie catéchétique spécialisée pour les personnes handicapées* (Sciences de l'éducation), Paris, Éditions Don Bosco, 2011.
- DAVIN José, DELVIN Esther, LE POLAIN DE WAROUX Viviane, *Une vie à vivre avec les personnes handicapées mentales* (Amour Humain), Paris, Centurion, 1989.
- DESCOULEURS Bernard (éd.), *Henri Bissonnier. Une pédagogie de Résurrection* (Sciences de l'éducation), Paris, Éditions Don Bosco, 2007.
- DONZÈ Marc, *La théologie pratique entre corrélation et prophétie*, dans GISEL P. (éd.), *Pratique et théologie*, Genève, Labor et Fides, 1989, p. 183-190.
- DONZÈ Marc, *Objectifs et tâches de la théologie pratique*, dans *Revue des sciences religieuses*, t. 69, 1995, p. 82-100.
- DONZÈ Marc, *Théologie pratique et méthode de corrélation*, dans VISCCHER Adrian M., (éd.), *Les études pastorales à l'université. Perspectives, méthodes et praxis*, Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 1990, p. 82-100.
- DUMAS Marc, *Corrélation – Tillich et Schillebeeckx*, dans ROUTHIER Gilles & VIAU Marcel (éd.), *Précis de théologie pratique* (Théologies pratiques), Montréal-Bruxelles, Novalis & Lumen Vitae, 2004, p. 71-83.
- EIESLAND Nancy L., *The Disabled God. Towards a liberatory of Disability*, Nashville (USA), Abingdon Press, 1994.
- EIESLAND Nancy L. & SALIERS Don (Eds), *The Human Disability and the service of God. Reassessing Religious Practice*, Nashville (USA), Abingdon Press, 1998.
- FINO Catherine, HERBINET Anne, *La pédagogie catéchétique spécialisée. Quand la catéchèse s'adresse aux personnes en situation de handicap* (Le point catéchèse), Paris, Le Sénevé/ISCP, 2011.
- FOYER Dominique, *Le Handicap et sa perception dans l'Église*, Paris, Documents Épiscopat n° 5, 2013.
- FOYER Dominique, GREINER Dominique, JACQUEMIN Dominique, *Oser parler du handicap*, dans RETM, *Revue d'éthique et de théologie*, 256 (2009).

- LIENHARD Fritz, *Corrélation et théologie pratique*. Paul Tillich, théologien pratique, dans DK Marc, HÉBERT Mireille, NELSON Douglas (éd.), *Paul Tillich, prédicateur et théologien pratique*, Berlin, Lit, 2007.
- LIENHARD Fritz, *La théologie en stage*, dans *Études théologiques et religieuses*, t. 74, 1999/4, p. 535-551.
- LESO Philippe et RUPPERT Paul-Marie, *Provoqués par la différence. Expérience symbolique et personnes handicapées* (Pédagogie catéchétique, 6), Bruxelles, Lumen Vitae, 1993.
- MESNY Jean et ORBAN Marguerite-Marie, *Guide. Principes de psychologie. Méthode de catéchèse, publication pour aider les catéchistes à mettre en œuvre la méthode symbolique « Vivre » dans la catéchèse spécialisée*, Francheville-le-Haut (France), A.P.E.R.I., 1970.
- MESNY Jean et ORBAN Marguerite-Marie, *En lui la vie* (L'Enseignement), Paris-Bruxelles, Éditions Universitaires, 1963, 2^e éd.
- MESNY Jean et ORBAN Marguerite-Marie, *Catéchisme autour du Livre. Pour les mamans*, Ottignies (Belgique), Presses Dieu-Brichart, 1971.
- MESNY Jean, MARMY Jean, GRATESSOLE Renée, PROGIN Françoise Rachel, *Vivante Lumière. Démarche catéchétique symbolique au service des enfants déficients mentaux. Première étape : La Communauté se construit*, Le Mont-sur-Lausanne (Suisse), Éditions Ouverture, 1987.
- MESNY Jean, MARMY Jean, GRATESSOLE Renée, PROGIN Françoise Rachel, *Vivante Lumière. Démarche catéchétique symbolique au service des enfants déficients mentaux. Deuxième étape : Par le baptême vers l'eucharistie*, Le Mont-sur-Lausanne (Suisse), Éditions Ouverture, 1988, nouvelle édition entièrement remaniée.
- MESNY Jean, MARMY Jean, GRATESSOLE Renée, PROGIN Françoise Rachel, DORNE Marguerite, DELORME Marcelle, *Vivante Lumière. Démarche catéchétique symbolique au service des enfants déficients mentaux. Troisième étape : Par le baptême vers l'eucharistie*, Romanel/Lausanne (Suisse), Éditions Ouverture, 1976.
- MIDALI Mario (éd.), *Teologia pastorale o pratica. Cammino storico di una riflessione fondante e scientifica*, seconda edizione (Biblioteca di Scienze Religiose, 91), Roma, LAS-Libreria Ateneo Salesiano, 1991.
- MOLINARO Joël, *L'affaire Colomb et l'affaire du Catéchisme progressif. Un tournant pour la catéchèse* (Théologie à l'Université), Paris, Desclée de Brouwer, 2010.
- MOOG François (éd.), *Une pédagogie de résurrection. La pédagogie catéchétique spécialisée interroge la responsabilité catéchétique de l'Église*, en ligne sur le site des cahiers Internationaux de Théologie Pratique, Série « Acte » n°7 : <http://www.pastoralis.org/IMG/pdf/Binder1-3.pdf> (consulté le 29 mars 2015).
- MORANTE Giuseppe, *Una presenza-acanto. Orientamenti e indicazioni per la pastorale e la catechesi con persone in situazione di handicap in Parrocchia*, Turin, Elledici, 2001.
- PAULHUS Euchariste, *L'éducabilité religieuse des déficients mentaux*, Lyon, Emmanuel Vitte, 1962.
- PAULHUS Euchariste et MESNY Jean, *L'engagement chrétien du jeune inadapté* (Pédagogie psychosociale, 8), Paris, Fleurus, 1968.
- PAULHUS Euchariste, *L'éducation de la foi, aspects psycho-thérapeutiques*, Paris, Centurion, 1982.
- PIGEAUD Olivier, *Bible et handicaps. Repères* (Lire la Bible), Lyon, Olivétan, 2010.
- VANIER Jean, *Drawn into the Mystery of Jesus through the Gospel of John*, London, DLT, 2004.
- VANIER Jean, *Entrer dans le mystère de Jésus. Une lecture de l'Évangile de Jean*, Paris, Bayard, 2005.
- VANIER Jean, *Les signes des temps à la lumière de Vatican II*, Paris, Albin Michel, 2012.
- VISSCHER Adrian M., (éd.), *Les études pastorales à l'université. Perspectives, méthodes et praxis – Pastoral studies in the university setting. Perspectives, methods, and praxis*, Ottawa (Canada), Les Presses Universitaires d'Ottawa, 1990.

YONG Amos, *Theology and Downs Syndrome. Reimagining Disability in Late Modernity*, Waco (Texas, USA), Baylor University Press, 2007.

2. Travaux

2.1. Ouvrages

- ANCET Pierre et NUSS Marcel, *Dialogue sur le handicap et l'altérité. Ressemblances dans la différence* (Santé Social), Paris, Dunod, 2012.
- ANCET Pierre (éd.), *Le corps vécu chez la personne âgée et la personne handicapée* (Santé Social), Paris, Dunod, 2014.
- AUMONIER Nicolas et alii, *Handicap, clonage... La dignité humaine en question*, Paris, Éditions de l'Emmanuel, 2004.
- DÉPELTEAU François, *La démarche d'une recherche en sciences humaines. De la question de départ à la communication des résultats*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2003.
- GARDIEN Ève (éd.), *Des innovations sociales par et pour les personnes en situation de handicap. À liberté égale* (Connaissances de la diversité), Toulouse, Érès, 2012.
- GARDOU Charles (éd.), *Naître ou devenir handicapé. Le handicap en visages 1* (Connaissances de la diversité), Toulouse, Érès, 2005 [1996].
- GARDOU Charles (éd.), *Au nom de la fragilité. Des mots d'écrivains*, avec le soutien de Tahar Ben Jelloun (Connaissances de la diversité), Toulouse, Érès, 2009.
- GARDOU Charles (éd.), *Professionnels auprès des personnes handicapées* (Connaissances de la diversité), Toulouse, Érès, 2010.
- GARDOU Charles (éd.), *Société inclusive, parlons-en ! Il n'y a pas de vie minuscule* (Connaissances de la diversité), Toulouse, Érès, 2012.
- GARDOU Charles (éd.), *Fragments sur le handicap et la vulnérabilité. Pour une révolution de la pensée et de l'action* (Connaissances de la diversité), Toulouse, Érès, 2013.
- GARDOU Charles (éd.), *Pascal, Frida Kahlo et les autres...ou quand la vulnérabilité devient force* (Connaissances de la diversité), Toulouse, Érès, 2014 [2009].
- GARDOU Charles (éd.), *Le handicap au risque des cultures. Variations anthropologiques* (Connaissances de la diversité), Toulouse, Érès, 2014 [2010].
- GARDOU Charles (éd.), *Le handicap par ceux qui le vivent* (Connaissances de la diversité), Toulouse, Érès, 2014 [2009].
- GARDOU Charles (éd.), *Parents d'enfants handicapés* (Connaissances de la diversité), Toulouse, Érès, 2015 [1996].
- GARDOU Charles (éd.), *Handicap, une encyclopédie des savoirs. Des obscurantismes à de Nouvelles Lumières* (Connaissances de la diversité), Toulouse, Érès, 2014.
- GARDOU Charles (éd.), *Le handicap dans notre imaginaire culturel. Variations anthropologiques 2* (Connaissances de la diversité), Toulouse, Érès, à paraître le 24.09.2015.
- GARDOU Charles (éd.) et POIZAT Denis (éd.), *Désingulariser le handicap. Quelles ruptures pour quelles mutations culturelles ?* (Connaissances de la diversité), Toulouse, Érès, 2007.
- NUSS Marcel, *Former à l'accompagnement des personnes handicapées* (Santé Social), Paris Dunod, 2007.
- NUSS Marcel, *L'identité de la personne « handicapée »*, avec la collaboration de COHIER-RAHBAN (Santé Social), Paris, Dunod, 2011.
- NUSS Marcel, *La présence de l'autre. Accompagner les personnes en situation de grande dépendance* (Santé Social), Paris, Dunod, 2014.
- PAILLÉ Pierre et MUCCHIELLI Axel, *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*, Paris, Armand Colin, 2010.

- POIZAT Denis (éd.), *Éducation et handicap. D'une pensée territoire à une pensée monde* (Connaissance de l'éducation), Toulouse, Érès, 2004.
- POIZAT Denis (éd.), *Le handicap dans le monde* (Connaissance de l'éducation), Toulouse, Érès, 2009.
- RAYNAUD Jean-Philippe et SCÉLLES Régine (éds), *Psychopathologie et handicap de l'enfant et de l'adolescent. Approches cliniques* (Connaissances de la diversité), Toulouse, Érès, 2013.
- REYNOLDS Thomas E., *Vulnerable Communion. A Theology of Disability and Hospitality*, Grand Rapids (Michigan, USA), Brazos, 2008.
- ROUSSEAU Nadia et BELANGER Stéphanie (éd.), *La pédagogie de l'inclusion scolaire* (Éducation-Intervention), Québec, Presses de l'Université du Québec, 2004.
- STIKER Henri-Jacques, *Corps infirmes et sociétés* (IDEM), Paris, Dunod, 2013, 3^e éd.
- STIKER Henri-Jacques, *Handicap et accompagnement. Nouvelles attentes, nouvelles pratiques* (Santé, Social), Paris, Dunod, 2014.
- SWINTON John & BROCK Brian, *Theology, Disability and the new Genetics. Why Science needs the Church*, London, T&T Clark, 2007.
- VAN CAMPENHOUDT Luc et QUIVY Raymond, *Manuel de recherche en sciences sociales*, Paris, DUNOD, 2011.
- ZUCMAN Élisabeth, *Auprès de la personne handicapée. Une éthique de la liberté partagée* (Espace éthique), Paris, Vuibert, 2007.

2.2. Articles

- ASSANTE Vincent et alii (éds), *Politique et handicap*, dans *Reliance*, revue des situations de handicap, de l'éducation et des sociétés, 23 (2007).
- AUDUC BARBERAT Pascale et alii (éds), *Vie et grande dépendance*, dans *Reliance*, revue des situations de handicap, de l'éducation et des sociétés, 21 (2006).
- AUBRY Antoine et alii (éds), *Éducation inclusive, enjeux et perspectives*, dans *Reliance*, revue des situations de handicap, de l'éducation et des sociétés, 22 (2007).
- BARDEAU-GARNERET Jean-Marc (éd.), *La famille à l'épreuve du handicap*, dans *Reliance*, revue des situations de handicap, de l'éducation et des sociétés, 26 (2008).
- BONJOUR Pierre (éd.), *Éthique, décision et personnes vulnérables*, dans *Reliance*, revue des situations de handicap, de l'éducation et des sociétés, 20 (2006).
- BONJOUR Pierre et CHALAGUIER Claude (éds), *Quelle vie culturelle et artistique ?* dans *Reliance*, revue des situations de handicap, de l'éducation et des sociétés, 17 (2006).
- CROUZIER Marie-Françoise (éd.), *École : comment passer de l'intégration à l'inclusion ?*, dans *Reliance*, revue des situations de handicap, de l'éducation et des sociétés, 16 (2005).
- DE KERANGAT-TOUSSAINT, *Quelques réflexions à propos de l'éducation de la personne en situation de handicap*, dans *Educatio*, 2 (2003).
- GARDOU Charles, PHILIP Christine (éd.), *Éthique, éducation et handicap*, dans *La nouvelle revue de l'AIS, Adaptation et intégration scolaires*, 19 (2002).
- GROOME Thomas, *La catéchèse fidèle dans un monde de dissidents*, dans *Lumen Vitae*, 2006/1, p. 108, note 12.
- OSSORGUINE Marc (éd.), *Le droit du handicap*, dans *V.S.T. (Vie Sociale et Traitements)*, revue de champ social et de la santé mentale, 111 (2011).
- PARMENTIER Étienne, *La corrélation. Des modèles, leurs chances et leurs limites*, dans PARMENTIER Étienne (éd.), *La théologie pratique, analyses et prospectives*, Presses universitaires de Strasbourg, 2008.
- PHILIPPE Anne-Marie, *Vocations et handicaps*, en ligne : www.jeunes-vocations.catholique.fr/download/1-18480-0/vocations-et-handicap.pdf (consulté le 10 avril 2015).

- POLLEFEYDT Didier, *Fonder la vie entre source et horizon. Une conception herméneutico-communicative de l'éducation religieuse*, dans JOIN-LAMBERT Arnaud (éd.), *Enseignement de la religion et expérience spirituelle* (Haubans, 2), Bruxelles, Lumen Vitae, 2007, p. 41-42.
- RUETHER Rosemary, *Feminist Interpretation of the Method of Correlation*, dans RUSSELL Letty (éd.), *Feminist Interpretation of the Bible*, Philadelphia, Westminster, 1983.
- ZORN Jean-François, *En quoi la théologie peut-elle être pratique ?*, dans BAZIOU Jean-Yves & LAVIANNE Marie-Hélène (éds), *Entre mémoire et actions. L'émergence de théologies pratiques* (Théologies pratiques), Montréal-Bruxelles, Novalis & Lumen Vitae, 2004, p. 17-33.

2.3. Instruments de travail

- BICE (Bureau International Catholique de l'Enfance), *Le cheminement symbolique dans l'éducation de la foi des enfants en difficulté (handicaps et inadaptations). Actes du colloque international de la Commission des Services Spécialisés M.P.P.S. di BICE à Assise du 30 juin au 6 juillet 1985*, Paris, Commission des Services Spécialisés M.P.P.S. di BICE, 1986.
- BURNOTTE-ROBAYE Jocelyne et DURY Isabelle (éd.), *Vit'Anime. Jeux et loisirs pour les adultes polyhandicapés. Des vitamines pour booster l'accompagnement des adultes polyhandicapés au quotidien*, Jambes (Belgique), AP³ Éditions, 2014.
- CONFERENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France et principes d'organisation*, Paris, Bayard-Fleurus/Mame-Cerf, 2006.
- C.I.P.S.A.S. (Commission Interdiocésaine des Pastorales de la Santé et de l'Aide Sociale), *Appelés à aimer. Guide pour un accompagnement de personnes ayant un handicap mental. Propositions de pistes pastorales*, Liège, C.I.P.S.A.S., 1999.
- C.I.P.S.A.S. (Commission Interdiocésaine des Pastorales de la Santé et de l'Aide Sociale), *Faire Église avec les personnes handicapées. Document de la Sous-Commission interdiocésaine des personnes handicapées de la C.I.P.S.A.S.*, Liège, C.I.P.S.A.S., 2003.
- C.N.E.R.-SERVICE P.C.S., *Adultes handicapés mentaux*, textes de la session animée par le Service P.C.S. du C.N.E.R. et la Sous-Commission Nationale les 19, 20 et 21 octobre 1987 à Paris, Paris, Service P.C.S. du C.N.E.R., 1987.
- COLLOQUE ŒCUMÉNIQUE FRANCOPHONE DE PASTORALE SPÉCIALISÉE, *Handicap mental PLUS maladie mentale : Comment faire pour bien faire ?*, Luxembourg, Service Diocésain de Pastorale des Personnes ayant un handicap, 2005.
- COMITÉ POUR LA JOURNÉE JUBILAIRE DE LA COMMUNAUTÉ AVEC LES PERSONNES HANDICAPÉES, *Fiches de préparation à la journée jubilaire du 3 décembre 2000*, 1. *La personne handicapée : image de Dieu et lieu de ses merveilles*, 2. *La personne handicapée : témoin privilégié d'humanité*, 3. *La personne handicapée ; sujet et protagoniste de la pastorale*, 4. *La personne avec handicap : sujet et protagoniste de l'évangélisation et de la catéchèse*, en ligne : www.vatican.va/jubilee_2000/jubilevents/jub_disabled_20001203_scheda (consulté le 6 avril 2015).
- COMMISSION DIOCÉSAINE de PASTORALE en MILIEU PSYCHIATRIQUE, *Besoins spirituels et santé mentale. Suis-je condamné ? Dieu m'a-t-il abandonné ? Est-ce que Dieu me parle ? Je suis Jésus-Christ !*, actes du colloque à Liège le 10 février 2006, Liège, COMMISSION DIOCÉSAINE de PASTORALE en MILIEU PSYCHIATRIQUE, 2006.
- COLLOQUE ŒCUMÉNIQUE FRANCOPHONE DE PASTORALE SPÉCIALISÉE, *Vivre avec un handicap en Europe : actes du XIIIème colloque œcuménique francophone de pastorale spécialisée*, 23 au 27 mars 2009, Aix-la-Chapelle, Aix-la-Chapelle (Allemagne), 2009.
- GARDOU Charles, *La scolarisation des enfants et adolescents en situation de handicap : quels enjeux pour nos pays ?* Conférence donnée à l'Université de Lausanne le 5 mai 2010, en ligne :

www.vd.ch/fileadmin/iser_upload/organisation/dfj/sesaf/oes/ECES_formation_continue/ECES-Conf_Gardou_texte.pdf (consulté le 2 avril 2015).

CHOSSY Jean-François et GARDOU Charles, *Évolution des mentalités et changement du regard de la société sur les personnes handicapées. Passer de la prise en charge... à la prise en compte*, rapport français sur l'évolution des mentalités, en ligne : <https://webalex.awiph.be/PrintRecord.htm?record=191332643124919508259> (consulté le 2 avril 2015).

GROUPE PÉDAGOGIQUE CATÉCHÉTIQUE SPÉCIALISÉ DE LA RÉGION DU NORD, *Vivre la Parole*, mallette pédagogique, rue de Verlinghem, 30, 59832 Lambersart (France), Décanord (Diffusion et Édition catéchétique du Nord), 2012.

LEJEUNE Benoît, *Du cri à la parole. Une contribution à la pastorale catéchétique spécialisée* (mémoire inédit de maîtrise en pastorale et catéchèse), Paris, Institut Catholique de Paris, 1979 (Promoteur : MESNY Jean).

LEJEUNE Benoît (éd.), *Appelés à célébrer... À la rencontre de personnes ayant un handicap*, document de la C.D.P.H., avec le soutien du service de la Pastorale liturgique et sacramentelle, Liège, Éditions Pastorale et Liturgie, 2005.

LESO Philippe, *Catéchèse symbolique : approche symbolique. Pour une contribution à la catéchèse des inadaptés sociaux* (mémoire inédit de licence en sciences religieuses), Louvain-la-Neuve, Université catholique de Louvain, 1985 (promoteur : MESNY Jean).

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION GÉNÉRALE	2
1° UN CADRE BALISÉ.....	2
2° CONTENU, STRUCTURE ET PROLÉGOMÈNES D'UNE MÉTHODE DE TRAVAIL	2
3° VERS UNE HYPOTHÈSE DE RECHERCHE.....	6
REMARQUE PRÉLIMINAIRE.....	7
I. PREMIÈRE PARTIE - DESCRIPTION D'UN LIEU DE VIE ECCLÉSIALE : LA CATÉCHÈSE AVEC LES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP	8
CHAPITRE 1 : APPROCHE PERSONNELLE.....	8
I.1.1. <i>D'échos en échos</i>	8
I.1.2. <i>Vers une posture heuristique de départ</i>	10
CHAPITRE 2 : DESCRIPTION DE PRATIQUES CATÉCHÉTIQUES SPÉCIALISÉES EN BELGIQUE FRANCOPHONE	12
I.2.1. <i>Dans le diocèse de Namur</i>	13
I.2.2. <i>Dans le diocèse de Tournai</i>	15
I.2.3. <i>Dans l'archidiocèse de Malines-Bruxelles</i>	19
I.2.4. <i>Dans le diocèse de Liège</i>	22
<i>Conclusion du chapitre 2 : Diversité de pratiques et désir commun de servir en Église</i>	25
CHAPITRE 3 : MISE EN PERSPECTIVE AVEC D'AUTRES PRATIQUES	27
CHAPITRE 4 : QUESTIONNEMENTS ET BALISES DE RECHERCHE.....	27
CONCLUSION PROVISOIRE DE LA PREMIÈRE PARTIE : UNE ÉVOCATION DU TERRAIN DE RECHERCHE	28
II. DEUXIÈME PARTIE - JEAN MESNY ET SON INFLUENCE ACTUELLE	29
CHAPITRE 1 : JEAN MESNY, SA BIOGRAPHIE ET SON CHEMINEMENT INTELLECTUEL	29
II.1.1. <i>Éléments biographiques</i>	29
II.1.2. <i>Son cheminement intellectuel</i>	33
CHAPITRE 2 : JEAN MESNY, SA VISION ANTHROPOLOGIQUE ET THÉOLOGIQUE	37
II.2.1. <i>Sa vision anthropologique</i>	37
II.2.2. <i>Sa vision théologique</i>	38
CHAPITRE 3 : JEAN MESNY, SES OPTIONS EN CATÉCHÈSE.....	39
CHAPITRE 4 : JEAN MESNY, LE SPRED ET LA PÉRENNITÉ DE SON ŒUVRE	40
II.4.1. <i>Le SPRED, un nom et un programme de formation</i>	40
II.4.2. <i>Le SPRED, une réalité catéchétique en devenir</i>	42
CONCLUSION DE LA DEUXIÈME PARTIE : UNE PRÉSENCE D'ESPRIT	43
ÉVOCATION DES TROISIÈME ET QUATRIÈME PARTIES.....	43
CONCLUSION PROVISOIRE : UNE VISION ANCRÉE.....	44
BIBLIOGRAPHIE.....	46
1. SOURCES	46
2. TRAVAUX	48
2.1. <i>Ouvrages</i>	48
2.2. <i>Articles</i>	49
2.3. <i>Instruments de travail</i>	50
TABLE DES MATIÈRES	52